Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8270885
Centre d'intérêt: 640

Fagnan, Denis.

Etude de la participation dans le Programme Multi-media / Denis Fagnan, Gérard Plante, SORECOM. -- Montréal : Multi-media, Service de recherche et d'évaluation, 1974.
103, 2 f. ; 28 cm. -- (Rapport de recherche / Multi-media ; 10)

Code: D.1222. Bibliogr.: f. 55-66.

Cote Dewey: 374.9'714/F156e Cote LC: LC/5254.2/.03

Descripteur(s): *Télévision éducative *Participation *Animation *Questionnaire *Education des adultes

Identificateur(s) de nom: *Multi-media (Projet)

Identificateur(s) de sujet: *Comité régional

Le but de cette étude exploratoire de la participation à l'intérieur du programme Multi-media est de fournir une définition des principales dimensions de la participation relevées, de permettre au Service de recherche de Multi-media de préciser ses champs d'observation et aux équipes régionales d'inventorier certains problèmes pour leur apporter des solutions. Elle comprend l'ébauche d'une problématique de la participation et l'analyse descriptive des résultats d'une enquête empirique effectuée en mai 1974 par SORECOM.

L'enquête par questionnaire semi-structuré a été menée auprès de quatre catégories de répondants: les membres de comités régionaux, les animateurs, les membres de tables de production et les simples participants dans les cinq régions d'application du programme: Ile de Montréal, Rive-Nord, Rive-Sud, Nord-Ouest, Saguenay-Lac-St-Jean. Un questionnaire distinct (reproduit en annexe) a été mis au point pour chacune des catégories de répondants. Sur la base de ces instruments, la cueillette des données a été effectuée par une équipe de sept intervieuers qualifiés.

Certaines constatations se dégagent. En ce qui concerne les comités régionaux: désir d'aider et de progresser dans l'échelle sociale, conscience de leur manque de pouvoir, bonne connaissance de Multi-media et de la région. Pour ce qui est des animateurs: nécessité d'une réflexion sur les objectifs du programme et sur les idéologies qui guident Multi-media et eux-mêmes dans leur démarche concrète. Quant à la table de production: problèmes de fonctionnement du groupe, primauté de la production par rapport à la participation. En ce qui a trait aux participants: image positive du programme, conscience à peu près inexistante des objectifs du programme, vision concrète de la participation.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: fr

EDUQ 8270885

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Multi-Media

Service de recherche et d'évaluation

ETUDE DE LA PARTICIPATION
DANS LE PROGRAMME
MULTI-MEDIA

Multi-Media:
Programme pour le développement des ressources humaines du Québec

D 1222

MULTI-MEDIA, Service de recherche et d'évaluation
600, rue Fullum, 5e étage, Montréal

---

8 novembre 1974

Denis FAGNAN
Gérard PLANTE
SORECOM

ETUDE DE LA PARTICIPATION DANS LE PROGRAMME MULTI-MEDIA

Rapport de recherche no. 10

T A B L E D E S M A T I E R E S

page

PRESENTATION 1

INTRODUCTION 4

Ière PARTIE: ELEMENTS POUR UNE PROBLEMATIQUE DE LA PARTICIPATION 7

I. Pourquoi la participation 9

a. La constatation 9

b. La contestation 10

c. La participation 12

II. Cadre général de la participation 13

III. Pré-requis de la participation 14

a. Pré-requis socio-économiques du milieu 14

b. Pré-requis individuels 15

IV. Dynamique de la participation 16

IIe PARTIE: METHODOLOGIE DE L'ENQUETE EFFECTUEE EN MAI 1974 18

I. L'échantillon 19

II. Les instruments 24

IIIe PARTIE: ANALYSE DESCRIPTIVE DES RESULTATS DE L'ENQUETE 25

I. Chez les animateurs 26

- Le projet le plus positif 26

- Le projet le moins positif 30

II. Chez les participants 40

III. Chez les membres de comités régionaux 50

IV. Chez les membres de la table de production . 55

V. Conclusion de la IIIe partie 60

IVe PARTIE: LES FAITS SAILLANTS DE L'ENQUETE 61

I. En ce qui concerne les animateurs 62

II. En ce qui concerne les participants 62

III. En ce qui concerne les comités régionaux ... 63

IV. En ce qui concerne la table de production .. 64

OUVRAGES CITES 65

ANNEXE A : Schémas des entrevues 67

- Avec les animateurs 68

- Avec les participants 78

- Avec les membres de comités régionaux . 87

- Avec les membres de la table de production 97

ANNEXE B : Points saillants du dossier de Multi-Media sur la participation 101

PRESENTATION

La recherche qui fait l'objet du présent rapport a été effectuée, dans sa phase principale (une série d'entrevues), au cours du mois de mai 1974. SORECOM, qui avait la responsabilité de ce travail, remettait son rapport au service de recherche de Multi-Media, à la fin d'août 1974.

Ce rapport comprenait: (a) un relevé commenté de la littérature sur la participation; (b) une ébauche de problématique; (c) une analyse des principaux résultats de l'enquête, par catégories de répondants. Une annexe de 100 pages vint, par la suite, compléter ce rapport en présentant les résultats détaillés relatifs à chacune des questions posées aux quatre groupes de correspondants.

Nous croyons que le lecteur s'intéressera davantage à l'analyse de l'enquête sur la participation. Cette analyse, d'ailleurs, comprend --comme nous l'a souligné SORECOM-- les éléments les plus significatifs de l'annexe. D'autre part, le relevé commenté de la littérature a surtout une valeur d'instrument pour les recherches futures. Pour ces deux raisons le présent document ne reproduit pas l'élément "a", ni l'annexe du rapport de SORECOM.

Le rapport que l'on va lire atteste que le service de recherche et d'évaluation de Multi-Media a amorçé son travail de recherche concernant la structure de participation du programme. Pour inaugurer ce travail nous avons choisi d'effectuer une étude exploratoire de la participation à l'intérieur du Programme Multi-Media. Notre choix repose principalement sur notre objectif de définir les principales dimensions de la participation au programme. A notre avis, ce rapport permettra au Service de recherche de préciser ses champs d'observation. Il devrait aussi servir aux équipes régionales pour inventorier certains problèmes et pour y apporter soit des solutions intermédiaires soit des solutions à court terme.

Le présent rapport vient s'ajouter à la série de documents issus de Multi-Media sur la question de la participation. L'annexe B (infra, p. 101), qui retient les points saillants du dossier "Participation", à Multi-Media, permet d'apprécier l'apport du travail effectué par SORECOM.

Nous espérons que les groupes ou les personnes qui discuteront de ce rapport nous ferons parvenir leur point de vue. Cette façon de procéder permettra à tout le personnel du programme d'orienter ses actions en tenant compte des avis que chaque groupe exprimera. Grâce à un tel processus de rétroaction le programme pourra expérimenter une première recherche-action.

Enfin, le Service de recherche et d'évaluation de Multi-Media désire remercier toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de son projet de recherche sur la participation. D'une façon particulière nous voulons témoigner notre reconnaissance à tous les répondants, en leur faisant parvenir à chacun une copie du présent rapport.

Denis Fagnan
Coordonnateur du Service
de recherche et d'évaluation
du Programme Multi-Media

INTRODUCTION

Le mandat que Multi-Média a confié à Sorécom Inc. pour les fins de cette étude pouvait se lire comme suit:

1° amorcer nôtre travail de recherche théorique de base

2° étudier une variable fondamentale du Programme Multi-Média, celle de la participation

3° fournir un apport de réflexion au Programme à partir de données empiriques.

Ces objectifs, tels que libellés, ne se prêtent que très difficilement à la définition opérationnelle de tâches précises. Pour cette raison surtout, nous tenons à souligner ici le sens qu'ont pris ces objectifs au cours de la démarche que nous avons effectuée en collaboration avec messieurs Denis Fagnan et Gérard Plante du Service de Recherche.

Pour ce qui est du travail théorique de base, il s'est traduit pour nous en un relevé assez exhaustif de la littérature théorique et méthodologique sur le sujet[1] ainsi qu'une synthèse pouvant déboucher éventuellement sur une problématique cohérente. Nous n'en présenterons ici qu'une ébauche puisque l'élaboration finale d'un tel document exige un mûrissement et une intégration conceptuelle qui ne peuvent se faire que sur une période de temps assez prolongée.

Au niveau de l'apport de réflexion provenant de données empiriques, il a été défini, au cours des quelques rencontres avec messieurs Fagnan et Plante, comme une enquête par questionnaire semi-structuré sur la participation. Celle-ci devant s'effectuer auprès de quatre catégories de répondants: les membres de comités régionaux, les animateurs, les membres de tables de production et les simples participants.

---

[1] Le présent document ne reproduit pas ce relevé.

Concrètement, nous présentons les résultats de ces deux objectifs de façon distincte, matériellement parlant, tout en essayant d'établir des liens au niveau de l'interprétation des résultats empiriques. Ces liens, toutefois, ne peuvent être que sommaires puisque nous ne prétendons pas réussir rigoureusement en quelques semaines une intégration théorético-empirique de l'information que certains auteurs ont produite en plusieurs mois.

Il faut considérer le présent document comme document de travail pouvant nourrir une démarche de réflexion de Multi-Média sur lui-même, réflexion à laquelle nous aimerions participer éventuellement.

Ière Partie

ELEMENTS POUR UNE PROBLEMATIQUE

DE LA PARTICIPATION

Un examen rapide de la littérature sur la participation nous permet de constater que la difficulté principale que l'on rencontre dans l'élaboration d'une problématique est la variété des approches possibles. En effet, la gamme des points de vue est assez large, allant d'une conception "socio-révolutionnaire" (A. Muster) aux échelles psychologiques des Campbell, Verba, Jensen, etc...

L'établissement d'une problématique originale et utile à Multi-Média ne suppose pas nécessairement qu'il faille privilégier une de ces approches ou encore découvrir un consensus; au contraire, nous croyons qu'une bonne façon de construire une approche valable est de profiter des contradictions apparentes existant entre les diverses approches pour découvrir, qu'au fond, il ne s'agit que de contradictions idéologiques indépendantes du phénomène lui-même.

Avant d'entreprendre l'ébauche du cadre théorique comme tel, nous tenons à souligner que la plupart des essais, théories et mesures que nous avons relevées ne se situent pas, comme le fait Multi-Média, dans un processus éducatif.

I - POURQUOI LA PARTICIPATION?

Cette question peut sembler naïve quand on connaît la popularité du phénomène tant chez les essayistes et théoriciens que chez les animateurs et les citoyens depuis quelques années. En fait, nous posons cette question pour tenter de saisir, au moins intuitivement, les causes socio-politiques, économiques et psychologiques qui ont amené notre société à donner naissance au phénomène tel que nous le connaissons aujourd'hui. Si nous réussissions, en répondant à cette question, à tracer les grandes lignes de l'historique du phénomène, cela nous permettrait d'en trouver une définition qui respecterait, non pas la vision que nous en avons aujourd'hui, mais sa genèse propre. Nous tracerons ici les grandes lignes du développement de la participation afin d'atteindre cette espèce de "dépaysement" pouvant nous permettre une plus grande objectivité.

a) La constatation

Le début des années 60 (au Québec) a été ce que l'on pourrait appeler le début d'une prise de conscience de l'état d'infériorité d'une partie de la population face à la vie sociale moderne. On a constaté, dans divers milieux, que certains groupes de citoyens étaient très mal équipés tant au point de vue éducatif et culturel qu'au point de vue économique et politique.

Avec le "Maître chez-nous" et le "S'instruire, c'est s'enrichir" de l'équipe libérale d'alors, il s'est développé un courant d'idées axé surtout sur le rattrapage à faire pour le Québec en général et les défavorisés en particulier. Cette prise de conscience s'est faite au niveau de l'Education d'abord puis, débordant le cadre formel de l'Education, elle s'est transportée chez les citoyens les plus "mal équipés" c'est-à-dire ceux qui ne pouvaient même pas avoir accès à cette "révolution tranquille". En effet, c'est alors que l'animation sociale a connu une véritable explosion et le mot d'ordre était désormais: "Il faut conscientiser les citoyens à leur condition". Durant quelques années, on s'est contenté de conscientiser les "défavorisés" de façon conflictuelle[1], c'est-à-dire au gré de la conjoncture économique, politique et sociale, en organisant temporairement les citoyens autour d'objectifs à court terme et très concrets (logements, écoles, hôpitaux, garderies, chômage, etc...) Cette première étape a pour ainsi dire fait prendre conscience à une partie de la population (encore mal identifiée) que la démocratie pouvait être l'affaire de tous; c'est cette prise de conscience qui a débouché sur une période de contestation que nous identifions ici comme une deuxième étape vers la participation telle que nous la connaissons aujourd'hui.

b) La contestation

Après avoir constaté le fait des inégalités sociales, économiques et politiques, certains groupes de citoyens (plus ou moins organisés et plus ou moins défavorisés) ont décidé de contester ces inégalités. Cette contestation s'est exprimée de diverses façons, allant de la manifestation de masse à l'action syndicale en passant

[1] Voir à ce sujet le schéma de Raymond Laliberté qui proposait en 1968 de faire précéder la "coopération participationnelle" d'une animation conflictuelle.

par les contestations étudiantes, les contestations locales de comités de citoyens, de comités d'école, etc... Dans tout ce courant de contestation, il est ressorti au moins un fait qui explique l'aspect plus "pédagogique" de la participation actuelle:

> *On a constaté qu'il pourrait être souhaitable d'animer, de conscientiser, d'organiser les citoyens autour de conflits ou de causes communes mais que pour vraiment les sortir de leur condition de défavorisés, il fallait leur "apprendre à pêcher plutôt que de leur donner du poisson"* [1]

En somme, les quelques années de contestations localisées et sporadiques ont permis de réaliser que l'apprentissage réel de la participation devait peut-être passer par des voies moins conflictuelles et ayant des objectifs à plus long terme. C'est alors que les citoyens eux-mêmes ont commencé à exiger qu'on leur apprenne comment juger eux-mêmes de <u>leur</u> condition, comment définir <u>leurs</u> objectifs et les moyens à prendre pour améliorer <u>leur</u> situation. Nous avons alors connu un certain déplacement de l'éducation vers l'auto-éducation mais ce changement d'attitudes n'est encore que théorique puisqu'il n'est pas clairement défini opérationnellement. Ce désir de donner aux citoyens les moyens de définir eux-mêmes <u>leur</u> progrès a fait déboucher la participation sur la période plus "pédagogique" actuelle durant laquelle la participation n'a plus seulement pour but de "régler" des problèmes mais aussi de donner aux citoyens les moyens de <u>prévoir</u> et de définir ces problèmes. Nous sommes passés, en quelques années de l'animateur à l'animateur-éducateur (éducation populaire) au <u>s'éduquant</u>. En ce sens, Multi-Média est au centre de cette évolution puisqu'il nous semble devoir définir la participation en tentant de la situer sur divers continuum tels que:

- consultative——————————————décisionnelle
- co-gestionnelle——————————————auto-gestionnelle
- éduqué——————————————"s'éduquant"

- revendicative ——————————— coopérative
- formelle[2] ——————————— informelle
- structurée ——————————— non-structurée
- collective ——————————— individuelle
- "autonomisante" ——————————— "intégrante"
- contestatrice ——————————— réformiste

etc • • •

c) La participation

La participation, de plus en plus, se définit beaucoup plus comme un processus continu et permanent que comme conflictuel et sporadique. De plus en plus, on considère que la participation à son environnement physique et socio-politique est un droit et même un devoir permanent. Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette notion de participation comme capacité et devoir permanent soit née à peu près en même temps que le concept d'éducation permanente. En ce sens, Multi-Média est vraiment au centre de ce courant en ce qu'il veut faire de la participation un moyen d'éducation permanente (dans le sens large du terme).

---

[2] Dans le sens de défini par le haut et à priori

II - CADRE GENERAL DE LA PARTICIPATION

La participation doit se situer, selon les objectifs généraux de Multi-Média, dans un cadre développemental tant au niveau de l'individu (apprentissage → autonomie → responsabilité sociale) qu'au niveau du milieu dans lequel elle agit (développement socio-économique). En fait, si l'on voulait résumer en quelques mots ce cadre général, on pourrait dire qu'il s'agit de développer simultanément et réciproquement l'individu (éducation permanente) et le milieu dans lequel cet individu vit en groupe.

Déjà ce cadre nous permet de faire ressortir les grandes lignes du phénomène. Tout d'abord, il faudrait pouvoir définir ce qu'est un milieu socio-économique "sous-développé" et définir aussi dans quel sens ira son développement tant sur le plan social que politique et économique. Ayant dessiné les contours du milieu, il faudrait en définir l'équipement (culturel, éducationnel, politique...) susceptible de pouvoir informer, stimuler, supporter les citoyens. Disons que cette partie de la démarche serait une espèce d'inventaire socio-économique et politique du milieu. A cet inventaire, devrait correspondre une étude psycho-sociologique des citoyens qui y vivent. Quel est leur "équipement" en terme éducationnel, affectif? quel est leur système de valeurs? quels sont leurs besoins? etc...

Après avoir bien défini les deux parties principales du moteur de développement, il reste à savoir comment elles peuvent être fonctionnelles l'une pour l'autre dans une perspective de développement (individuel et social).

C'est ici que l'on peut faire intervenir les principales dimensions de la participation que l'on peut classer sous la rubrique "pré-requis".

III - PRE-REQUIS DE LA PARTICIPATION

a) Pré-requis socio-économiques du milieu

Le milieu doit être équipé de façon minimale en ressources humaines et matérielles pour pouvoir offrir aux citoyens le support nécessaire à leur développement. Ces pré-requis sont, selon divers auteurs, les suivants:

- un système efficace de communication pouvant fournir l'information nécessaire au processus éducatif
- une information sur le milieu qui soit: exacte, complète, intelligible, pertinente, accessible (Léon Dion)
- le développement d'une conscience collective ou communautaire (Bourassa) et de nouvelles gestalts de perception sociale (OPERATION DEPART)
- le milieu (ou Multi-Média) doit fournir des animateurs capables de combattre l'apathie des gens (Blondin)
- le milieu local doit posséder des pouvoirs décisionnels de façon à vraiment motiver les participants (Blondin)
- le milieu doit se doter d'instruments lui permettant de connaître les besoins réels et vécus des citoyens à partir de leur sous-culture propre (Caillot)
- le milieu doit se doter de structures simples et adaptées aux capacités de compréhension des citoyens (Meynaud)
- le milieu doit:
  . distinguer les rôles et les pouvoirs
  . reconnaître la liberté d'expression et d'initiative (Théry)
- le milieu doit posséder les outils pédagogiques propres à favoriser l'éducation des adultes (matériel, techniciens, documents, locaux, etc...)

Tous ces pré-requis supposent évidemment que le milieu a les moyens politiques (pouvoir) et matériels de les acquérir.

b) Pré-requis individuels

Ces pré-requis nous sont fournis surtout par les nombreuses échelles de mesure développées par les américains au cours des quinze à vingt dernières années.

- Vu que la participation a pour but le développement de l'individu et de la collectivité, on doit s'assurer que l'individu a conscience d'appartenir à un groupe (travailleurs, quartiers, autres...)
(Social Responsibility Scale 1968)

- L'individu doit posséder au départ ou se doter en cours de participation des outils intellectuels nécessaires au succès de son processus éducatif [3]
(Connaître ses besoins, intérêts, aptitudes, droits, devoirs)

- On doit développer chez le citoyen la conviction de sa capacité de jouer un rôle social.
Ce sentiment de "compétence civique" a été mesuré par Matthews et Prothro (1966) dans "Sense of Civic Competence Index"

- En corrollaire à cette compétence, le citoyen doit aussi acquérir un certain sens du devoir qu'il a de collaborer au progrès de son environnement
(Sense of Citizen Duty, Campbell et al. 1954)

- Le citoyen qui participe doit posséder l'information nécessaire pour juger de la mécanique de la participation et du rôle qu'il peut y jouer.

---

[3] Overall index of psychological readiness for participation, (Matthews and Prothro 1965)

IV - DYNAMIQUE DE LA PARTICIPATION

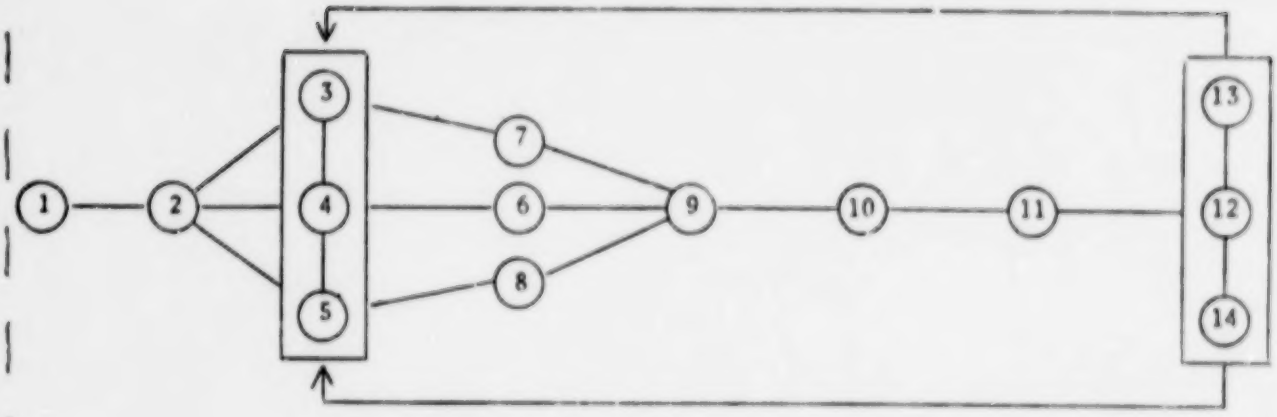
C'est ici que se complique la tâche de celui qui veut se donner une image précise et une définition opérationnelle de ce qu'est la participation. En effet, alors qu'il semble y avoir un certain accord des auteurs sur les conditions statiques d'existence de la participation, la situation est plus confuse lorsque l'on tente de définir sa dynamique.

De part et d'autre, du côté des citoyens autant que de leur environnement, il y a des ressources et du potentiel; de part et d'autre, il y a une certaine volonté de partage de ces ressources, cependant, le tout est de définir qui aura le pouvoir de mettre en branle le mécanisme, de le régler, d'en définir les objectifs et d'en évaluer les résultats. Nous allons ici faire un schéma-type des différentes étapes que devrait franchir un processus de participation tout en laissant les questions de décisions et de juridiction pour un stade ultérieur de notre discussion.

Comme le démontre le réseau d'opérations de la page suivante, le système de participation, s'il est bien organisé, pourrait être en mouvement c'est-à-dire évoluer au même rythme que les citoyens eux-mêmes et la communauté, en général.

Schéma 1

LE RESEAU DES OPERATIONS DANS UN SYSTEME DE PARTICIPATION



1) Constitution de noyaux de base (par localité, quartier...)[a]
2) Définition d'orientation et d'objectifs généraux
3) Evaluation des besoins éducatifs des citoyens
4) Evaluation des ressources du milieu (et des problèmes)
5) Diffusion d'information pour stimuler les citoyens à collaborer
6) Constitution de noyaux plus vastes avec sous-objectifs propres
7) Définition d'un système d'échange d'information
8) Définition d'une constitution (répartition de pouvoirs)
9) Inventaire des objets de participation (consommation, politique...)
10) Production
11) Diffusion de la production
12) Feed-back et relance de la participation
13) Evaluation de l'apprentissage du citoyen
14) Evaluation de l'évolution du bien-être de la communauté

[a] Parmi les étapes que nous définissons ici, il y en a sans doute une bonne part qui sont déjà franchies par Multi-Média.

IIe Partie

METHODOLOGIE DE L'ENQUETE EFFECTUEE EN MAI 1974

Cette IIe Partie présente les principaux aspects méthodologiques de notre enquête empirique effectuée en mai 1974. Nous y décrivons la démarche que nous avons suivie dans l'établissement de l'échantillon et des instruments de l'enquête.

I - L'ECHANTILLON

Lors de la première rencontre avec Multi-Média, il avait été suggéré qu'un échantillon d'environ 184 cas pourrait nous permettre d'atteindre les objectifs d'une étude qui se voulait avant tout exploratoire et complémentaire de la démarche théorique. Dès le départ donc, les quatre strates de la population ont été définies au devis de Multi-Média. Ces strates étaient les suivantes:

Participants (10/région)	50
Membres de comité régional (44)	44
Membres de la table de production (10/région)	50
Animateurs (8/région)	40
	184

Partant de ces chiffres, nous avons, en collaboration avec MM. G. Plante et D. Fagnan, considéré le fait de l'utilité d'un pré-test et des contingences reliées au type de population à atteindre. Conséquemment, il a été décidé que les répondants du pré-test seraient soustraits du nombre échantillonal prévu même si, de fait, nous avons tenu compte de leur opinion dans la rédaction de notre rapport théorético-empirique (Document principal).

Nous avons donc effectué un pré-test auprès des personnes suivantes:

Participants	7
Animateurs	7
Comité régional	7
Total:	21

A cause du nombre relativement limité de personnes impliquées à la table de production, nous avons construit notre questionnaire grâce à l'expérience et à la collaboration de MM. Plante, Fagnan et Bélec qui nous en ont explicité les principales facettes à investiguer.

Le nombre de personnes à atteindre au total était donc de 163 après le pré-test. Dans la composition de l'échantillon, nous avons dû tenir compte des contraintes suivantes:

- disponibilité des répondants
- difficulté d'obtenir des listes récentes
- nécessité d'aller sur le terrain dans un délai très précis (mai-juin).

Vu ces contraintes et compte tenu des difficultés techniques normales, nous sommes arrivés à la liste suivante selon les régions[1]:

Ile de Montréal:

animateurs	4
comité régional	4
participants	10
table de production	(voir Rive-Nord)

Rive-Nord:

animateurs	7
comité régional	9
participants	10
table de production	13

Rive-Sud:

animateurs	8
comité régional	8
participants	10
table de production	(cf. Rive-Nord)

Nord-Ouest:

animateurs	5
comité régional	7
participants	11
table de production	10

Saguenay-Lac St-Jean:

animateurs	9
comité régional	10
participants	11
table de production	7

---

[1]Nous tenons à souligner ici la collaboration étroite et très précieuse de monsieur Gérard Plante dans la constitution de cette liste.

Le total de cette liste était de 159 au lieu de 163 à cause du nombre limité de personnes dans les comités régionaux et de la participation d'un certain nombre au pré-test. Il y avait aussi le nombre limité d'animateurs. En fait, il n'y avait que la population des participants qui était "illimitée" et offrait des possibilités de substitution grâce aux listes fournies par monsieur Gérard Plante. Par suite de démission, maladie, déménagement, voyages, etc... cette liste est arrivée à un total final sur le terrain de 153 personnes sélectionnées. Les chiffres qui suivent donnent la répartition des sélections et des répondants ainsi que le taux de réponse par catégorie et par région. Le taux de réponse global pour l'étude a été de 92.1%, ce qui est très supérieur à la normal.

Compte-tenu du caractère fini de la population étudiée, nous estimons que les pourcentages de l'étude doivent être considérés comme fiables à 98% et plus sauf pour les participants ou la fiabilité varie de 85% à 94% environ. Ces taux de fiabilité sont très largement satisfaisant pour une étude de type exploratoire.

	N	répondants	taux de réponse
PARTICIPANTS			
Rive-Nord	10	10	100%
Rive-Sud	10	10	100%
Ile de Montréal	10	10	100%
Saguenay-Lac St-Jean	11	11	100%
Nord-Ouest	11	11	100%
total:	52	52	100%

	N	répondants	taux de réponse
COMITE REGIONAL			
Ile de Montréal	4	4	100%
Rive-Nord	9	7	78%
Rive-Sud	8	8	100%
Saguenay-Lac St-Jean	10	9	90%
Nord-Ouest	7	6	85%
total:	38	34	90%
ANIMATEURS			
Ile de Montréal	4	4	100%
Rive-Nord	7	5	71%
Rive-Sud	8	8	100%
Nord-Ouest	5	5	100%
Saguenay-Lac St-Jean	9	8	78%
total:	33	30	99%
TABLE DE PRODUCTION			
Tri-régionale	13	9	69%
Saguenay-Lac St-Jean	7	6	85%
Nord-Ouest	10	10	100%
total:	30	25	83%
grand-total:	153	141	92.1%

II - LES INSTRUMENTS

Tous les instruments ont été faits de concert avec Multi-Média et, plus précisément en collaboration étroite avec MM. Plante, Pagnan et Bélec. Les questionnaires aux participants, aux membres de comités régionaux et aux animateurs ont été construits grâce à des entrevues de groupes préalables (à Sorécom).[2] Le matériel de ces entrevues et les suggestions de Multi-Média nous ont permis de mettre au point la version finale de chaque instrument.

La cueillette a été effectuée par une équipe de sept (7) interviewers qualifiés dont trois ont travaillé au Saguenay-Lac St-Jean et dans le Nord-Ouest et 4 dans la région métropolitaine de Montréal. Les entrevues où la longueur moyenne a été de 45 minutes environ.

---

[2] On trouvera en Annexe A (infra, p. 67) les schémas d'entrevues que nous avons utilisés.

IIIe Partie

ANALYSE DESCRIPTIVE DES RESULTATS DE L'ENQUETE

I- CHEZ LES ANIMATEURS

La première constatation que nous a permis de faire l'enquête est la forte rotation au niveau du personnel des animateurs. Nous posons ce diagnostic après avoir observé que près de la moitié (12/30) des animateurs interrogés avaient 12 mois et moins d'expérience dans le Programme. Ceci peut être dû en partie à la jeunesse du Programme lui-même et en partie à un "turn over" du personnel; advenant le cas que la deuxième raison soit la principale, il serait utile que Multi-Média en cherche les explications. Cette rotation, si elle existe, pourrait être un élément "perturbateur" au niveau d'une certaine "continuité" qu'exige un processus éducatif surtout du genre para-scolaire.

Le projet le plus positif

Nous avons aussi noté un fait positif et c'est que 21 animateurs sur 30 considèrent le projet en cours comme le plus positif. Ceci peut suggérer une hypothèse: il faut une certaine période d'adaptation pour les animateurs sans laquelle ils ne peuvent vivrent tous les aspects positifs de la participation au Programme. Un autre fait qui peut se rattacher à cette perception des animateurs est le nombre de participants aux divers projets; plus de 50% des projets ont moins de 25 participants. Un nombre restreint de participants permet une plus grande "intimité" de l'animateur et il semble que ce soit un facteur valorisant pour celui-ci.

La plupart des objectifs des projets les plus positifs, tels que perçus par les animateurs, touchent des dimensions à caractère éducatif comme les suivantes:

- éducation que les gens prennent en charge eux-mêmes et leur milieu
- information - revendication - information

Il y a quand même 4 projets sur 30 qui comportaient un élément de revendication. Cette dimension semble devoir devenir un élément futur important. C'est du moins ce qui est ressorti des quelques entrevues en profondeur que nous avons eues au pré-test. Il semble en effet, dans la perception des animateurs, qu'une participation qui ne débouche pas sur une certaine revendication est ni plus ni moins tronquée. Les théoriciens, dont nous parlions au chapitre I, font d'ailleurs état de la nécessité pour la participation de se définir sur cette dimension.

Par ailleurs, quand nous avons demandé aux animateurs quels rôles ils avaient joué lors de la définition des objectifs, on constate qu'il y a beaucoup d'animateurs (6/30) qui se sont définis comme participants et non animateurs. Nous disons beaucoup parce que cette observation doit être liée à une idéologie plus élaborée sur la participation qui veut que l'animateur soit "près des gens". Le rôle d'animateur est assez important que, ceux qui se le refusent, le font peut-être au détriment d'un plus grand "développement" des participants. Toutefois même si le 20% d'animateurs constituent un groupe "symptomatique" de "quelque chose" de plus profond, il faut retenir que 80% se sont donnés des rôles voisins de l'animation dans la définition des objectifs.

On retrouve des observations aussi significatives au niveau du choix des moyens. Le tiers des animateurs (10/30) déclarent s'être donné un rôle soit de participant ou de support (moral ou technique). Encore ici il ne s'agit pas d'attitudes mauvaises "en soi" mais techniquement il pourrait être plus fonctionnel que les animateurs se définissent comme ressources technique en animation. En fait, les attitudes de support moral et d'identification (au groupe) des animateurs peuvent développer chez les participants une dépendance psychologique alors qu'un des objectifs du Programme est de développer leur autonomie.

Il n'y a que 8 animateurs sur 30 qui mentionnent l'animation parmi les tâches qu'ils ont accomplies lors du choix des moyens. Par ailleurs, les entrevues avec les animateurs nous ont laissé percevoir qu'il y aurait peut-être une gratification à l'attitude "intime" qu'on ne retrouvait pas dans l'attitude "technicien ou professionnel" de l'animation. Nous aurons l'occasion, plus loin de reprendre cette discussion sur la "distance" optimale qui doit exister entre le groupe et les animateurs. Cette distance nous semble être un pré-requis au développement, chez les participants, du sentiment de "compétence civique" évoqué par Matthews et Prothro (1966).

Cette "identification au groupe" a sans doute un certain nombre d'effets positifs comme par exemple le taux d'assistance aux réunions; en effet, la majorité des animateurs disent avoir assisté à 75% ou plus des réunions du groupe de travail.

D'autre part, la majorité des animateurs sont conscients des objectifs du Programme puisque 19 sur 30 nous disent que le projet est le plus positif à cause de l'apprentissage, de la participation et de l'atteinte des objectifs de Multi-Média. Il faut souligner ici qu'un certain nombre (5/30) perçoivent positivement le projet à cause de la "conscientisation" et de la "politisation" des participants. Nous sommes encore face à un élément qui laisse entendre que certains animateurs se définissent plus à un niveau social que pédagogique. C'est un peu la perspective que l'on retrouvait chez Bourassa [1] voulant que la conscience collective ou communautaire soit un pré-requis à la participation. Nous disons alors qu'un continuum sur lesquels devait se définir Multi-Média est celui de la revendication versus la consultation.

---

[1] Guy Bourassa, Régionalisation et démocrate, l'expérience québécoise, "Centro Sociale", p. 179-190.

Plus loin, quand on demande aux animateurs ce que les participants ont surtout retiré de leur expérience, on observe que ces derniers verbalisent une certaine conscience de leur rôle pédagogique. Il y en a 9 sur 30 qui nous disent que "les gens ont appris quelque chose"; les autres bénéfices perçus sont la prise de conscience politico-sociale (5) et le sens de la compétence civique (4). Les autres "enrichissements" perçus par les animateurs ne sont mentionnés que par très peu d'animateurs. Pour ce qui est des bénifices retirés par les animateurs eux-mêmes, les principaux sont les suivants:

- être acceptés des gens 7
- avoir appris quelque chose 6
- satisfaction personnelle 5
- expérience nouvelle 4

Il est intéressant de noter que les animateurs parlent très peu de leur "perfectionnement" en tant que "spécialistes" ou "professionnels" de l'animation. Il semble à première vue que la base d'évaluation des animateurs soit une base de "relations humaines" et de satisfaction psychologique plutôt qu'une base de développement professionnel, de fonctionnalité, etc...

On demandait ensuite si le projet (le plus positif) avait changé quelque chose. La principale chose que les projets semblent avoir suscité est une prise de conscience chez les participants de leur capacité de s'organiser et aussi du "goût" de le faire. En fait toutes les raisons évoquées tournent autour de ce concept de "conscientisation", de "sensibilisation" et de solidarisation des citoyens.

Quant aux éléments que les animateurs changeraient dans le projet, l'éventail est assez large et ne permet pas de dégager de ligne directrice très claire:

- ralentir le rythme 2
- former les gens au travail de groupe plus tôt 2
- ramener aux proportions du quartier 2
- développer l'autonomie plus vite 2
- trouver d'autres moyens 2
- aucun changement 12

Le projet le moins positif

Les projets considérés comme les moins positifs par les animateurs sont en majorité (66%) terminés. Ils ont duré, pour la plupart (90%) moins d'un an. Le nombre de participants est relativement plus faible que dans les projets plus positifs puisque dans plus de 50% des groupes il est inférieur à 15.

Pour ce qui est des objectifs manifestes de ces projets, ils semblent être les mêmes que pour les projets plus positifs c'est-à-dire des objectifs d'apprentissage (7) de sensibilisation au milieu (4) ou à Multi-Média même (4). Les raisons principales pour lesquelles ils ont moins aimé ce projet sont surtout liées à la faiblesse numérique de la participation (4), à des problèmes de clarification d'objectifs (4) et d'échec total. Nous croyons qu'il y a là des éléments d'amélioration possible au niveau du "professionnalisme" des animateurs. Si on examine

le rôle de l'animateur il nous semble qu'il doit être une ressource du milieu au niveau de la clarification des objectifs. En principe il ne devrait pas y avoir de problèmes majeurs à ce niveau dans les projets. Pour ce qui est du faible nombre de gens qui participent, il semble que ce soit une "frustration" normale pour l'animateur qui doit sans cesse "combattre l'apathie de la masse" [2] . On ne note aucune raison d'"échec" qui soit lié au Programme ou à sa structure ou encore à ses objectifs.

Par la suite, quand nous demandons aux animateurs ce que le projet le moins positif a pu apporté aux gens, il y en a 8 qui nous disent "rien, pas grand chose" et 7 qui nous disent "des choses concrètes (transport, etc.)". Nous ne pouvons dégager des raisons quelque interprétation de fond. Les animateurs ajoutent ensuite en majorité (90%) que le projet n'a rien changé dans le milieu. Enfin les améliorations proposées par les animateurs se situent au niveau strictement technique du fonctionnement de la participation, de la clarification des objectifs et de la participation "réelle" des gens aux décisions du groupe.

Assez curieusement, les animateurs nous disent qu'ils ont surtout joué un rôle "d'animation" dans ces projets et moins un rôle de support. Nous ignorons s'il faut voir là une simple coïncidence ou un indice réel du conflit latent au niveau du rôle de l'animateur; chose certaine, les animateurs parlent beaucoup moins de support et d'identification aux groupes qu'ils n'en parlaient pour le projet le plus positif. Nous pourrions poser l'hypothèse que le fait d'animer surtout se retrouve plus dans les situations où l'animateur investit moins émotivement dans le groupe et s'identifie moins à celui-ci. Si cette hypothèse devait se confirmer, il pourrait être important pour Multi-Média de faire en sorte que de tels blocages "affectifs" ou "idéologiques" soient minimisés au profit d'une plus grande participation.

---

[2] cf. M. Blondin. L'animation sociale en milieu urbain
Cahiers de l'ICEA, septembre 67.

Nous avons par la suite posé aux animateurs quelques questions d'ordre plus général sur Multi-Média et la participation; nous en faisons ici l'analyse.

La première de ces questions visait à savoir si les animateurs croyaient que les participants en étaient à leur première expérience de participation. Une minorité (7/30) ont répondu oui à cette question. S'il s'agit là d'un fait réel, cela pourrait signifier que Multi-Média attire surtout les gens qui sont déjà impliqués dans d'autres organisations. Il faudrait alors reviser les capacités de Multi-Média ou les moyens qu'il prend pour rejoindre les "défavorisés" c'est-à-dire ceux qui, en principe, ne sont pas déjà "engagés". Ceci nous apparaît fondamental si Multi-Média ne veut pas risquer de devenir un rendez-vous supplémentaire pour "participants professionnels".

Par la suite, quand on demande aux animateurs si Multi-Média aide les gens, la très grande majorité (28/30) nous disent oui. Cependant quand nous tentons de savoir comment, il n'y a pas de concensus qui s'établit ; certains nous disent que Multi-Média aide les gens à "apprendre et communiquer", d'autres nous disent qu'il leur "apporte la confiance en soi", qu'il (M-M) les "valorisent" etc... En fait nous retrouvons là une série d'opinions plus ou moins stéréotypées, dérivées des objectifs officiels du Programme. Deux animateurs nous ont dit que c'était eux et non Multi-Média qui aidaient les gens.

A la question 30, nous avons tenté d'apprendre ce que l'expression "coopérative d'éducation" évoquait chez les animateurs. Nous avons obtenu trois visions principales et vraiment distinctes:
"C'est l'affaire de tous. Tous partagent".
Cette opinion montre l'importance que prend le terme "coopératif".
Les animateurs nous laissent entendre que l'aspect "délégation", "collégialité", etc.. prime sur l'aspect pédagogique. Il y a 22% des animateurs qui nous ont manifesté spontanément cette opinion.

Par ailleurs 20% perçoivent les deux dimensions lorsqu'ils nous déclarent que: "Les gens se prennent en charge dans une démarche éducative".

Enfin, une proportion aussi importante (20%) disent que: "Ce n'est pas çà. C'est limité".

Il semble assez clair que les animateurs manifestent par ces opinions l'ampleur de la compréhension qu'ils ont des objectifs de Multi-Média. Cette compréhension à notre avis n'est pas tellement articulée et quand elle s'exprime, c'est de façon plutôt stéréotypée. Cette constatation nous amène à croire qu'il pourrait être intéressant et utile à Multi-Média de faire l'analyse de son système de communication verticale. D'après Roger Guy, auteur de: La participation et les institutions politiques au Québec, le manque de communication verticale est fondamental dans l'échec de la participation. Les participants autant que les animateurs nous suggèrent une telle analyse lorsqu'ils nous disent: "On ne sait pas trop...ça vient d'en haut".

Malgré leurs possibilités sommaires de verbaliser les objectifs poursuivis par le Programme nous ne pouvons toutefois conclure à coup sûr que les animateurs ignorent ceux-ci. Quelque soit cette connaissance, la quasi totalité (29/30) disent que le rôle d'animateur est très important dans le Programme. Ce rôle est surtout important pour "aider le regroupement et l'expression", "apporter du support et des ressources", "faire le lien entre Multi-Média et les gens" et "donner confiance aux gens".

Par ailleurs il y a un nombre assez important (12/30) d'animateurs qui affirment l'influence qu'a eu leur expérience à Multi-Média sur leur conception de l'animation. L'éventail de ces influences est assez large mais elles semblent se regrouper autour des dimensions suivantes:

"sensibilisation au développement humain, à l'autonomie, etc..."

"déradicalisation, devient plus pédagogique..."

"sensibilisation à la communication moderne, aux média..."

"prise de conscience de l'importance du travail de groupe".

Il ne faut toutefois pas perdre de vue que 57% (17/30) disent que Multi-Média n'a changé en rien leur conception de l'animation. Si nous posons l'hypothèse que la plupart étaient animateurs "sociaux" avant leur arrivée à Multi-Média, et si leur conception n'a pas changé, cette dernière observation nous donne une idée indirecte et approximative de la proportion des animateurs pour qui le "pédagogique" est secondaire. Malgré cela, lorsqu'on leur pose directement la question il n'y en a que 2 qui disent que leur rôle est avant tout social. Dix émettent l'opinion qu'il doit être surtout pédagogique et treize déclarent qu'il doit être les deux. L'important à remarquer ici n'est pas tellement le contenu implicite de ces opinions mais ce qu'elles expriment de l'absence de consensus apparent chez les animateurs quant à l'idéologie de participation dans Multi-Média. Il faudrait pouvoir, par observation, vérifier le contenu factuel concret que véhicule ces opinions et d'en connaître la dynamique.

La même question se pose lorsque l'on demande: "Est-ce que l'animateur doit être surtout près du monde ou surtout un professionnel de l'animation"? La moitié (14) nous disent qu'il se doit d'être "près du monde ordinaire" alors que seulement 6 disent qu'il doit être un professionnel de l'animation et 9 disent qu'il se doit d'être les deux. Ceux qui pensent que l'animateur doit surtout être "près du monde ordinaire" ont-ils une idéologie de la participation qui leur permet d'être générateurs de participation sur une grande échelle que prévoit la structure de délégation (comités locaux, régionaux, etc...)? Nous en doutons. Par ailleurs certains théoriciens prétendent d'autre part que

les structures de participation ont trop tendance à se multiplier et à se complexifier. La phrase suivante de Jacques Grand'Maison est assez explicite à ce sujet:

> "La multiplication actuelle des structures de participation prend une telle ampleur qu'elle risque de friser la limite de l'absurde et du dégoût" [3]

Peut-on croire que l'attitude "près du monde ordinaire" fait contre poids à la structure? Nous ne pouvons que poser ici la question.

Par la suite nous avons demandé aux animateurs de nous dire ce qu'est et ce que n'est pas la "participation" pour eux. Les principales réponses apparaissent ci-après sous forme synoptique:

Ce qu'est la participation	(N)	Ce que n'est pas la participation	(N)
Prise en charge par le groupe des objectifs et moyens	7	Assistance passive	9
Changer le milieu	5	Se laisser charrier	5
S'impliquer	4	Etre centré sur ses intérêts propres	3
Décider, orienter, diriger	4	Leadership auto critique	3
Agir	4		
Motivation	4		
Se changer personnellement	3		
Comprendre et connaître	3		

[3] Jacques Grand'Maison. Nouveaux modèles sociaux et développements. HMH, 1972, Montréal, page 124.

Il est à noter que ce qu'est la participation s'exprime en terme d'action surtout et ce qu'elle n'est pas s'exprime en terme de "passivité". Ceci nous indique que les animateurs sont assez conscients que le principal obstacle à la participation est l'apathie. Il est aussi remarquable d'observer qu'on fait très peu référence à l'apprentissage et au développement personnel. La principale dimension de ce qu'est la participation semble être la notion de "groupe". En somme, les animateurs nous montrent la difficulté qu'il y a à définir de façon précise la participation. Nous avons d'ailleurs observé le même phénomène chez les théoriciens.

Les réponses demeurent aussi imprécises lorsque l'on demande la différence entre les trois actions suivantes: participer à la structure de Multi-Média, participer aux projets, participer à d'autres organismes.

Ce qu'il ressort surtout au niveau de la participation à la structure de Multi-Média c'est que les animateurs la considèrent comme plus "consciente" ou "trop loin des gens" ou encore et surtout "absente". C'est ce dernier point qui rassemble le plus de voix quoiqu'il ne fasse pas de consensus. En somme, il nous a semblé que les animateurs pouvaient difficilement se faire une image claire de ce que fait l'"originalité" de Multi-Média. Il y a en effet un éventail de 20 éléments différents, soulignés par 3 animateurs. Au niveau de la participation aux "projets", l'image est un peu plus claire; 8 animateurs la trouvent "plus concrète", d'autres la trouvent "plus motivante", "plus engageante" et plus "pour le monde". Nous nous rapprochons semble-t-il des remarques de Grand'Maison à propos de la complexité des structures qui "désamorce" jusqu'à un certain point la participation de la base. Enfin, il n'y a que peu de différences majeures entre la participation à Multi-Média et la participation hors Multi-Média. Nous recueillons bien sûr un bon nombre d'opinions plus ou moins articulées mais aucune ne rencontre l'accord de plus que 3 animateurs.

Les pré-requis personnels à cette participation au Programme semblent toutefois plus faciles à identifier. Les animateurs parlent surtout de "motivation reliée aux besoins" (16) et de "circonstances favorables à la prise de conscience" (14). Toutefois ces circonstances peuvent difficilement être des pré-requis puisqu'elles se retrouvent chez une population qui est plutôt "favorisée", ce sont: "être renseigné", "avoir des notions intellectuelles", "être autonome", "conscient", etc. Les autres pré-requis formulés sont la notion de défi à relever et de disponibilité-sociabilité. A l'inverse, les gens sont incapables de participer à cause de déficiences psychologiques ou sociales.

Déficiences psychologiques:	dépressifs, craintifs, complexés, apathiques, non-scolarisés.
Déficiences sociales:	individualisme, surcultivé,[4] rejeté, contestataire chronique, pauvre, les actifs, c'est-à-dire trop d'expérience et les passifs (hockey et bingo).

La référence à ces déficiences est fondamentale puisqu'elle regroupe à peu près tous les éléments que Multi-Média vise à développer. Serions-nous en présence d'un cercle vicieux? Pour participer il faut une certaine "autonomie" et une "santé psychosociologique" et pour les acquérir il faut participer... La question est posée. Il y a 22 animateurs sur 30 qui considèrent que les gens ayant ces déficiences sont "incapables" de participer. Ces animateurs disent même que les conditions minimales de la capacité de participer sont: "le désir d'apprendre", "l'ouverture d'esprit"; il nous semble que ce soit précisément le rôle de Multi-Média de développer ces traits.

La réponse que nous font les animateurs quand on leur demande l'impact de Multi-Média, est très logique avec ces pré-requis puisque plus de 50% considèrent que le Programme atteint moins de 5% des gens et plus de 75% disent qu'il rejoint moins de 30% des gens!

---

[4] Surcultivés = acculturés.

Par contre, 23/30 formulent l'opinion qu'il est possible d'augmenter ce pourcentage. Parmi ceux qui disent savoir jusqu'à combien, 40% disent "jusqu'à 10%", 25% jusqu'à 25% et 25% jusqu'à 50%. Il y en a un qui croit possible d'augmenter l'impact jusqu'à 100%.

Quant aux moyens à prendre pour augmenter ce nombre, 15 animateurs croient aux Mass Média, 9 croient plutôt à l'animation et la publicité, 7 créeraient des sous-comités et 7 autres augmenteraient les budgets, simplifieraient les structures, formeraient des animateurs "issus du monde ordinaire" ou diminuraient l'insistance sur la "rentabilité du Programme". Il y a dans ces quelques réponses matière à réflexion très sérieuses puisqu'elles sont le reflet de "points de vues" fondamentaux et quasi contradictoires du type: "micro-milieu" versus "macro milieu".

Quand nous avons demandé aux animateurs de suggérer des projets pouvant amener une plus forte participation, ils nous ont surtout parlé d'une plus grande utilisation des média et de projets davantage axés sur les conditions socio-économiques des gens.

Enfin, il y a 17 animateurs qui estiment avoir leur mot à dire malgré que 6 d'entre eux trouvent que c'est "limité"; il y en a par ailleurs 9 qui répondent non à cette question surtout à cause du "manque de démocratie".

En résumé, il ressort des entrevues effectuées auprès des animateurs que les contradictions et les questions que ceux-ci véhiculent à propos de la participation sont les mêmes que celles des essayistes et des théoriciens. On hésite entre la revendication et l'apprentissage, entre le micro-milieu et le désir d'atteindre beaucoup de gens, entre l'animation "professionnelle" et l'identification à une cause sociale plus globale, etc...

Il semble aussi que la principale de ces contradictions se trouve au niveau de la structure de participation et de communication, structure qui apparaît aux yeux des animateurs comme la négation de la participation de ce qu'ils appellent "le monde" ordinaire. Fondamentalement, il paraît souhaitable qu'une réflexion soit menée sur les principaux éléments qui ressortent de nos entrevues; cette réflexion y aurait surtout pour but de s'assurer une compréhension commune des objectifs du Programme et surtout d'identifier les diverses idéologies qui guident Multi-Média et les animateurs dans leur démarche concrète.

II - CHEZ LES PARTICIPANTS

L'entrevue auprès des participants portait essentiellement sur les mêmes dimensions que celle des animateurs; encore ici il s'agissait pour nous d'identifier les principaux éléments vécus de la participation au Programme Multi-Média.

Avant même de livrer les résultats aux diverses questions nous devons souligner le fait remarquable suivant: la capacité de verbalisation du vécu est très limitée chez les participants en général. Ceux-ci ont tendance à donner des réponses de type clichés et nous avons eu du mal à identifier l'expérience de chacun. Il nous a semblé aussi que les participants percevaient peu ou pas du tout l'insertion de "leur projet" dans l'ensemble du Programme. Ceci peut être dû en partie à l'inexpérience des participants qui sont pour la plupart dans le Programme depuis 12 mois ou moins (60%). Une majorité aussi (65%) a participé à 2 projets ou moins dans le cadre de Multi-Média.

Nous avons demandé aux participants de nous exposer les principaux éléments de leur projet le plus récent. La grande majorité de ces projets (82%) comprenaient 30 participants ou moins; ces projets s'échelonnaient de l'été 72 au printemps 74 avec une concentration depuis l'automne 73 jusqu'à aujourd'hui. Pour ce qui est des buts de ce projet la perception des participants s'articulent autour de trois grandes catégories:

- organiser le milieu (21%)
- informer le milieu (consommation, santé...) (36%)
- cours et activités à caractère personnel et de loisir (43%)

Ce que les gens semblent avoir le plus aimé dans leur projet, c'est surtout le côté social, rencontres, etc...(50%); en deuxième lieu viennent la participation comme telle avec responsabilités, recherche, organisation, etc. (40%), l'information sur des contenus (santé, consommation) et enfin l'apprentissage et le développement personnel (22%).

Il faut surtout retenir de ces réponses, qu'il y a beaucoup moins de participants qui posent le problème en terme d'apprentissage qu'en terme de contenu et de relations humaines. Il semble, à interroger les participants, que la première démarche qu'ils doivent faire avant même d'entreprendre des activités plus "pédagogiques", soit de "sortir de chez eux" tout simplement. Il apparaît d'ailleurs que ceci soit un point fondamental du Programme: l'objectif premier doit être d'habituer les gens à "sortir de leur entourage immédiat" et à les "socialiser". La participation à des activités de groupe suppose un minimum de socialisation des participants; plusieurs expriment d'ailleurs celle-ci comme le principal effet positif de leur projet.

Cette "occasion sociale" que constitue le projet comporte cependant un corrollaire négatif; beaucoup de participants (16/52) nous ont parlé du "jacassage" et du manque de collaboration et de participation réelle des gens. D'autre part il y en a qui trouvent les projets trop courts et manquant d'animateurs. Les deux autres points négatifs sont la difficulté du "contenu" et les inconvénients de "déplacements" et des "heures tardives des réunions". Tous ces points négatifs font référence implicitement à ce qu'on pourrait appeler l'adaptation du concept de participation au vécu réel des gens. A ce sujet, Robert Caillot nous dit que la participation doit partir "du vécu même des participants et non de modèles idéologiques ou intellectuels pré-construits".[1] Quand les gens expriment la difficulté des contenus, l'heure des réunions et le manque d'animateurs, pour nous c'est un peu comme s'ils nous disaient: "Il manque des professeurs pour nous enseigner toutes ces choses trop difficiles pour nous". A ce sujet, les essais sur la "culture du pauvre" pourraient peut-être fournir à Multi-Média certains moyens de se désintellectualiser" et de parler aux gens un langage qui respecte plus leur "culture" propre et leur propre rythme d'apprentissage. Une autre indication de la "distance culturelle" entre les participants et le Programme est la proportion importante (55%) de ceux-ci qui n'ont pu proposer d'améliorations aux points négatifs qu'ils soulevaient. A peu près tous

---

[5] Robert Caillot, "Pour une participation-respect de l'homme", Cahiers de l'ICEA, 1963

nous ont dit qu'ils avaient trouvé ensemble des suggestions mais en fait il semblait assez évident que le leadership du groupe était assuré par l'animateur. Ce phénomène, qui se produit d'ailleurs contre la volonté exprimée des animateurs peut, à la longue, développer chez les participants une dépendance sociale contraire aux objectifs de Multi-Média.

Malgré cela, les participants estiment que les projets leur apportent beaucoup personnellement. Les principaux apports des projets et le nombre de participants qui les expriment sont les suivants:

	(N)
Acquisition de savoir et de techniques (alimentation)	37/52
Confiance en soi, connaissance de soi, prise de la parole, désir d'action, valorisation,...	22/52
Rencontres sociales, nouveaux amis, meilleure connaissance des autres.	17/52

Encore ici le fait de "se socialiser" apparaît comme prérequis avant tout apprentissage. L'apprentissage semble devoir passer par une voie "psychologique" avant d'atteindre un palier "pédagogique" comme tel. Notons ici que c'est une majorité de gens qui expriment l'opinion que Multi-Média a changé quelque chose dans leur vie au niveau des dimensions énumérées ci-haut. Près de 60% croient de plus que "leur" projet a eu un effet dans leur communauté; cet effet, se situe de l'avis de plusieurs (25) au niveau d'une "stimulation", d'un éveil". Pour d'autres il s'agit surtout de déblocages de "services" pour la population (9) alors que 7 participants disent que le projet a favorisé une meilleure compréhension des problèmes de la part des gens de leur communauté. Douze personnes ont répondu non à cette question pour un éventail de raisons passablement disparates et difficilement interprétables.

Afin d'essayer de connaître les comportements "réels" de participation des participants nous avons défini différentes étapes du processus: définition des objectifs, recherche des moyens, responsabilité au niveau de la tâche, assistance aux réunions, interventions, etc... Nous avons tenté de faire définir la participation à chacun de ces niveaux. Au niveau des objectifs la participation semble avoir été d'environ 65%; de cette proportion, environ le tiers disent avoir "lancé" eux-mêmes le projet tandis qu'un autre tiers nous disent qu'ils ont travaillé "avec le groupe". On ne peut identifier clairement toutefois le détail de cette participation à cause de la faible capacité de verbalisation des répondants. La plupart de ceux qui n'ont pas participé à l'étape des objectifs ne l'ont pas fait surtout à cause de leur arrivée tardive dans le projet.

La participation à la recherche de moyens est plus forte (80%) et elle se situe surtout au niveau technique (local, recrutement, etc...). Encore ici un bon nombre de personnes (12) donnent une réponse qui n'exprime pas clairement leur participation personnelle quand ils disent: "...on a tout fait ensemble". Cette réponse, ou ses équivalents, revient d'ailleurs très souvent dans la bouche des participants. Comment doit-on l'interpréter? Nous proposons les hypothèses suivantes:

- Les participants ont une conscience du groupe très développée et ne voit pas l'utilité de parler d'eux-mêmes
- La participation individuelle effective est limitée et le "ensemble" recouvre un certain vide
- Les participants identifient peut-être collaboration personnelle à une certaine forme de leadership

En fait nous croyons qu'il y a peut-être de ces trois éléments qui jouent et de d'autres qu'une réflexion plus poussée permettrait de découvrir. Nous devons ajouter le fait que les concepts d'objectifs-moyens, responsabilités, etc... reposent sur le postulat que les gens fonctionnent vraiment de cette façon dans les groupes de travail. Est-ce le cas?

Au niveau de la tâche, le phénomène est différent; cette étape leur apparaissait plus concrète que les autres, ils y définissent plus facilement leur participation. Celle-ci s'est faite aux niveaux suivants:

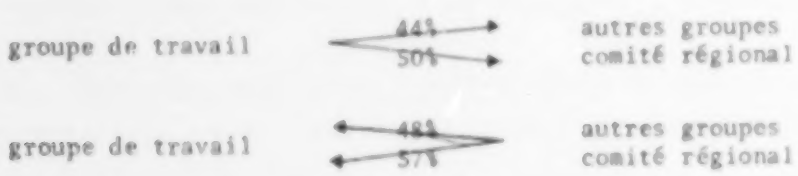
- contacter les gens (12)
- information, recherche (10)
- organisation matérielle du projet (9)
- organisation interne (cléricale) lettres, rencontres, secrétariat (8)
- responsable de projet (6)
- personnes ressources (3)
- trouver ressources (2)
- autres (3)

Quand nous parlions précédemment de modèles de participation peut-être trop intellectuels, nous avons ici une indication que les gens sont plus conscients des opérations concrètes que de leur origine ou de leur finalité plus ou moins théoriques. A certains moments dans les entrevues, nous avons eu la nette impression que les gens "faisaient de la prose sans le savoir", laissant les étiquettes bien définies aux responsables et aux animateurs qui, eux "connaissent ça".

Pour ce qui est de la participation aux réunions elle est forte puisque 44 participants sur 52 ont assisté à plus de 80% des réunions et 35 ont assisté à 100% de celles-ci. Dans ces réunions, le plus grand nombre (26) "écoutent et donnent son opinion à l'occasion, alors que les autres posent surtout des questions et essaient d'être le plus actifs possibles"; 14 participants nous disent qu'ils "assistent seulement".Il n'y a pas de réponse à cette question qui permette de

croire à une participation très active de la majorité. Nous croyons qu'il s'agit là d'un phénomène de groupe assez normal. La plupart du temps, quand des groupes se mettent à fonctionner un ou des leaders émergent et la majorité limite sa participation au minimum.

Nous avons ensuite recueilli la perception des gens quant aux échanges d'information entre le Comité régional, leur groupe de travail et les autres groupes. Pour ce qui est de l'information du groupe vers l'extérieur les opinions sont partagées. Il y a presqu'autant de gens qui disent que leur groupe a envoyé de l'information qu'il y en a qui disent non. Le portrait général apparaît ci-dessous, nous indiquons la direction de la communication et le pourcentage de personnes qui disent qu'elle existe réellement:



Nous pouvons conclure de ces chiffres que les échanges d'information ne doivent pas être très importants puisqu'il y a autant de gens qui le perçoivent qu'il y en a pour dire qu'il n'existe pas. Tous les théoriciens (et surtout Léon Dion) s'accordent à dire que l'échange d'information est primordial au bon fonctionnement de la participation quelle qu'elle soit. Il semble en effet que les gens participent à peu près proportionnellement à l'information qu'ils possèdent; si la moitié des gens ignorent même l'existence de cette information, on ne peut s'attendre de leur part à un engagement aussi complet que les mieux informés.Nous pouvons poser l'hypothèse qu'une meilleure circulation d'information dans le réseau identifié plus haut développerait chez les participants une meilleure conscience de l'ampleur du Programme et de l'insertion de "leur" groupe dans celui-ci. Il semble d'ailleurs y avoir un désir

d'information marqué chez les participants puisque 88% d'entre eux reçoivent la Gazette de Multi-Média et la lisent tandis que 79% lisent sur Multi-Média dans les journeaux, dépliants, etc...

Nous avons ensuite demandé aux répondants ce qu'ils pensaient de l'importance du rôle de l'animateur dans "leur" projet. La très grande majorité (84%) le considère important pour un éventail de raisons allant de "l'organisation" à ses qualités personnelles, en passant par ses divers rôles d'animation, d'informations, de personne ressource. Il y a aussi quelques personnes qui mentionnent le support" de l'animateur et son rôle de "facilitateur". En somme, il se dégage de ses réponses une image très positive de l'animateur auprès des participants; les deux seules personnes qui retiennent une image négative de l'animateur font référence à son "absence" ou à son manque de "psychologie".

Plus loin, nous demandions aux participants de nous dire comment ils avaient été amenés à participer à Multi-Média; nous avons obtenu trois grandes catégories de réponse:

- Invité, convoqué (32 personnes)
- Intérêt individuel (19 personnes)
- Motivations antérieures et démarches vers Multi-Média (10 personnes)

Ce qu'il faut en retenir, à notre avis, c'est l'aspect "artisanal" du recrutement; nous ignorons toute fois s'il faut voir le terme "artisanal" péjorativement ou non. L'utilisation futur des "grands média" fera peut-être la preuve qu'il faut le voir péjorativement... Face à ce recrutement nous avons constaté qu'une proportion assez grande (65%) des participants étaient au moins à leur deuxième expérience de la participation.

Cette constatation porte à réflexion puisque Multi-Média a surtout pour objectif d'atteindre les "défavorisés" c'est-à-dire, entre autres les gens qui n'ont aucune "expérience sociale".

Généralités sur la participation

Les participants nous ont ensuite livré leurs opinions sur des questions plus générales sur Multi-Média et sur la participation. Une de ces questions visait à connaître la différence perçue entre la participation à Multi-Média et à l'extérieur et entre la participation à la structure et aux groupes de travail. Il s'agit là d'une question très difficile pour qui n'a pas de modèle pré-construit sur le phénomène; la principale opinion qui est ressortie est toutefois significative quant à l'image que les participants se font de Multi-Média. Chez à peu près tous les participants que nous avons interrogés nous avons observé un sentiment que Multi-Média est "plus souple", "plus ouvert à tous", "plus ouvert à la base", etc... Certains nous ont dit: "Multi-Média ce sont des gens gentils qui laissent parler". De plus, il y a une certaine proportion, faible toutefois (8/52), de gens qui ont conscience du caractère "pédagogique de Multi-Média". En général, cependant, il faut noter qu'il y a du travail à faire pour augmenter la conscience des "objectifs" généraux de Multi-Média; ces objectifs nous sont apparus comme noyés dans un ensemble d'activités dont le caractère apparaissait aux gens comme "ludique" ou "social" beaucoup plus que pédagogique.

D'autre part c'est la majorité des participants qui croient en la participation pour se développer personnellement (95%). Ils nous parlent du caractère socialisateur de celle-ci (20%) de son caractère

"thérapeutique" [6] (70%) et de l'acquisition de connaissances qu'elle favorise (23%). Nous retrouvons dans ces opinions les objectifs de Multi-Média sur le développement psychologique et l'apprentissage. Par ailleurs, les participants sont plus optimistes que les animateurs quant à la capacité de participation de la population en général. Il n'y a que 60% qui considèrent certaines personnes incapables de participer et ce pour les raisons suivantes:

	(N)
• malades mentaux	5
• manque de temps	11
• manque de motivations	11
• incapacité physique	5
• peur	4
• gêne et manque d'instruction	9

La différence fondamentale entre participants et animateurs sur ce point est que ces derniers faisaient plus références à des incapacités de types "socio-économiques" alors que les participants évoquent principalement des raisons de type individuel et surtout "psychologique". Il serait intéressant de discuter les différentes visions de la société sous-jacentes à ce phénomène.

Les participants sont aussi plus positifs quant à l'impact de Multi-Média puisqu'une majorité (70%) nous disent que les gens participent plus à d'autres "organisations" depuis l'avènement de Multi-Média.

---

6 Ils nous parlent "d'amélioration de soi".

Enfin, les projets que les gens voudraient "idéalement" nous indiquent qu'ils ont des demandes concrètes préalables à une démarche pédagogique. Ils veulent des projets sur l'information (santé, consommation...), sur des services divers (amaigrissements, garderie, logement, etc.), et sur les "loisirs". Ils nous expriment ainsi qu'avant "d'apprendre" il faut obtenir des conditions de vie et de sécurité minimales.

Nous terminons cette analyse par une espèce de portrait-robot du participant type. Le participant-type est une femme (75%), âgée de 41 ans, ayant 8 à 9 années de scolarité. Cette participante n'est pas retournée à l'école depuis sa 8ième année (29/52), elle est ménagère (60%) et son mari gagne en moyenne $6,000. par année. Elle a 1 ou 2 enfants aux études; ces enfants ont en moyenne 11 ans.

En conclusion, il semble que les participants aient une image positive de Multi-Média sans toutefois être vraiment conscients des objectifs du Programme. Ils manifestent en général un "désir" d'apprendre assez fort et avant de pouvoir combler ce désir ils considèrent qu'ils ont besoin d'assurer leur sécurité physique minimale. Ils aimeraient avoir des projets de type P.I.L. sur les problèmes d'alimentation, de logement, de garderies, etc... Leur vision de la participation repose sur des choses très concrètes et ils ne semblent pas avoir de modèle préconçu à ce sujet. Il apparaît enfin, important que le langage de la participation soit "désintellectualisé" afin de diminuer leur dépendance face à l'animateur "qui connaît ça" et augmenter leur chance de participer effectivement.

III - CHEZ LES MEMBRES DE COMITES REGIONAUX

Les membres du comité régional semblent avoir plus d'expérience que les simples participants; ils sont au comité régional depuis 10 mois en moyenne et ce après avoir été élus selon les voies normales. La moitié d'entre eux sont aussi membres d'autres comités et y occupent surtout des postes de présidents et de vice-présidents.

La plupart des réunions du C. R. portent sur les projets comme tels et la majorité (88%) des membres disent avoir déjà suggérer des points à porter à l'ordre du jour; ces points touchaient principalement les projets.

En général les membres sont assez conscients des objectifs du C.R. qu'ils identifient comme suit:

- supervision, coordination
- connaître et répondre aux besoins de la base
- répondre aux besoins techniques de ressources
- chapeauter les comités locaux et les groupes de travail
- stimuler la participation

La grande majorité (75%) croient aux capacités du Comité Régional de réaliser ses objectifs et c'est surtout à cause de la "bonne volonté" des membres. Le C.R. selon une minorité de ses membres (33%) travaille de concert avec d'autres organismes (surtout des CLSC).

Là où les opinions sont plus négatives, c'est quand on demande aux membres du C.R. si celui-ci a son mot à dire sur l'orientation de Multi-Média. La majorité (26/34) disent oui mais les réserves annulent pratiquement ce oui. Le point fondamental est le manque de pouvoir "décisionnel" du Comité et ses relations consultatives inefficaces avec les instances supérieures. A ce sujet, beaucoup d'essayistes de la participation considèrent que le manque de pouvoir décisionnel peut occasionner très rapidement un désintéressement des participants. Ceux-ci nous ont d'ailleurs clairement exprimé la frustration de ce manque de pouvoir du C.R.; certains sont mêmes allés jsuqu'à dire que le C.R. était une "parure". Nous croyons qu'il s'agit là d'un point central de la réflexion de Multi-Média s'il veut assurer le "moral de ses troupes" pour les jours à venir. La participation non-décisionnelle ne semble pas pouvoir satisfaire les membres du C.R. très longtemps. Par ailleurs, la majorité de ces derniers nous disent qu'il y a communication entre le C.R. et la Commission administrative:

C.R. (81%) ⟵ C.A.
C.R. (80%) ⟶ C.A.

La majeure partie des communications est alimentée par des procès verbaux et des informations de type bureaucratique sur les projets. Il y a encore plus de membres qui disent constater un échange d'information entre le C.R. et les groupes de travail (G.T.):

C.R. (78%) ⟶ G.T.
C.R. (94%) ⟵ G.T.

Encore ici toutefois l'échange d'information repose essentiellement sur les projets et leur déroulement technique. D'autre part, les membres du C.R. considèrent en majorité (70%) que le Comité régional est plus ou moins bien ou mal connu de la base; ils attribuent ceci à un manque de communication verticale ou plus précisément à un manque de publicité.

Les membres du Comité régional semblent avoir appris beaucoup par leur expérience à ce comité; celui-ci leur a surtout fourni l'occasion de "s'adapter" au travail de groupe et à "entrer en contact" avec d'autres personnes. Quant à leur participation personnelle à ce comité, ils la résument en disant qu'ils y ont apporté leur "opinion", leur "expérience", leur "tenacité". La moitié des membres interrogés nous ont dit que leur participation au Comité avait changé positivement leur image de Multi-Média surtout à cause de la "meilleure connaissance" qu'ils en ont acquise. Nous touchons là un point essentiel: le Comité régional apparaît comme un observatoire d'où les membres peuvent élargir leur vision du Programme alors que les participants à la base conservent une image de celui-ci à l'échelle de leur groupe de travail. A ce niveau d'ailleurs les membres du C.R. nous ont semblé se percevoir un peu comme des privilégiés ou plutôt des "professionnels" de la participation.

En effet, malgré certaines frustrations reliées au "bénévolat" et au manque de pouvoir décisionnel, la plupart (70%) des membres du C.R. se disent intéressé à y demeurer par ce qu'ils leur "reste beaucoup de travail à faire" ou même par "appui au principe de Multi-Média". A la longue toutefois il faudra surveiller l'influence pernicieuse du bénévolat sur la participation compte-tenu d'expériences rémunératrices telles que les P.I.L.

Généralités sur la participation

L'élément le plus important de la définition de participation est son aspect "collectif". On retrouve dans cette définition (des membres du C.R.) l'expérience qu'ils ont du travail en groupe:

> Participer c'est "travailler, s'impliquer, s'engager avec d'autres pour faire quelque chose de collectif".

De plus les membres du C.R. font une distinction assez nette entre participer à "leur niveau" et participer aux groupes de travail. Ils se sentent valorisés par le fait que leur rôle au C.R. est "administratif", "responsable", "plus complexe" et "pour les autres" alors que la participation aux groupes de travail est plus "concrète" et constitue plus un "divertissement". En nous exprimant ces opinions, plusieurs membres du C.R. se voient comme des gens qui "ont réussi" jusqu'à un certain point. Il est étonnant qu'une structure de participation développe une espèce de conscience "d'élite"[7] chez les membres des C.R.

Quand nous leur demandons par ailleurs s'il y a des gens "incapables" de participer, ils réagissent de façon identique aux "simples participants". La plupart (70%) affirment cette incapacité qu'ils relient à des facteurs psychologiques et matérielles de "motivation", de "peur", de "manque de temps" de "distances", etc... Une majorité du même ordre (70%) croit en un certain impact de Multi-Média sur la participation en général. Cet impact est surtout dû à l'accroissement de la motivation, à la confiance en soi, et aux "effets d'entraînements" divers de Multi-Média sur la conscience des gens.

---

[7]Le mot est sans doute trop fort ici.

Enfin, si nous examinons le portrait-robot du membre du C.R. nous constatons une simularité assez forte avec celui du participant. La plupart (70%) des membres sont des femmes, de 40 ans, ayant 9 ans de scolarité. Elles se distinguent des participantes ordinaires en ce que la majorité (70%) sont retournées à l'école depuis leur 9ième année pour se "recycler". De plus, elles ont plus d'enfants aux études (3 enfants en moyenne) et ces enfants sont plus vieux (13 ans en moyenne).

Somme toute, les seules différences majeures entre les membres de Comités régionaux et les simples participants se situent au niveau de leurs désir d'aider les autres et de progresser dans l'échelle sociale. On retrouve chez eux une volonté de s'impliquer plus grande et surtout à caractère altruiste et collectif plus fort. Leur vision de la participation est sensiblement la même que celle des participants ordinaires sauf qu'ils sont beaucoup plus conscients de leur manque de pouvoir et cela peut jouer à moyen terme sur leur adhésion au Programme. En général, ils se sentent en mobilité sociale et voit leur poste comme un indicateur de réussite. Si jamais la question du pouvoir devait être soulevée il nous semble que cela viendrait surtout des C.R. et encore plus des animateurs et non des participants.

IV - CHEZ LES MEMBRES DE LA TABLE DE PRODUCTION

Quand nous demandons aux gens de nous raconter leur expérience à la table de production en faisant ressortir les points négatifs et positifs, ils nous donnent un éventail d'éléments qui rappellent à la fois l'enthousiasme d'une participation originale et la déception quand aux moyens disponibles.

En effet, les résultats nous semblent indiquer une espèce de symétrie entre les points favorables et les points défavorables. Un coup d'oeil sur les résultats qui suivent nous permet de saisir l'essentiel de ces divers éléments:

POSITIF	N
Parole aux gens consultation démocratie	11
Bonne organisation utilisation des media rôle des animateurs	9
Vie de groupe (positif) connaître des gens	7
Connaissances acquises contenu intéressant expérience éducative	4

NEGATIF	N
Manque de pouvoirs organisation défavorable dépendance des participants	16
Manque de planification et d'efficacité du Programme objectifs manqués	6
Trop de monde mauvais fonctionnement du groupe difficultés de fonctionner en groupe (participants)	4
Délais trop courts manque de temps étapes brûlées	10

Nous retenons de ces résultats que le point positif le plus important est que les gens prennent la parole par ailleurs, plusieurs personnes considèrent que ce droit de parole est restreint par le manque de pouvoir de la base, les délais de production qui sont ceux des professionnels, et le manque d'efficacité et de planification de Multi-Média.

Il importe aussi de souligner le faible nombre (4) de personnes qui font référence au côté pédagogique de l'expérience, il semble en effet que celui-ci se perde dans les avantages de la vie de groupe, de l'utilisation des média et d'une certaine dépendance des participants face au Programme.

On peut s'expliquer assez facilement le côté professionnel et peut-être anti-pédagogique de la table de production lorsque l'on examine le genre de participation personnelle qui s'y fait. En effet, la plupart des membres de cette table y ont participé à titre professionnel (10) ou à titre d'aide technique (13). Il semble, que les participants se soient surtout concentrés à discuter des thèmes (12) et à jouer des rôles de figurants. Cette dernière constatation est très importante et elle symbolise une espèce de hiatus existant entre les groupes de travail et la table de production. Cette "discordance" s'explique en partie par l'aspect "professionnel" de la table de production alors que la caractéristique la plus valorisante du groupe de travail réside dans son "coopératisme" et son côté "artisanal". Le professionnalisme de la table de production se retrouve aussi dans sa composition même; en effet, les techniciens, réalisateurs et employés de Multi-Média se retrouvent majoritaires aux étapes de production alors que les participants oeuvrent surtout à un niveau de consultation et de figuration.

Un des indicateurs d'une certaine insatisfaction à la table de production est la majorité de gens (15 sur 25) qui expriment le désir de participer à certaines étapes auxquelles ils n'ont pu participer. Ce désir porte surtout (9/15) sur la recherche des contenus et la volonté d'aider les participants (4/15).

Par ailleurs, sept participants se disent totalement satisfaits de leur participation à la table de production.

Malgré ces quelques griefs, tous les membres de table de production sans exception s'accordent à dire que les mass media aident Multi-Média à atteindre ses objectifs. La plupart d'entre eux (9/25) considèrent que les mass média sont surtout utiles dans la tâche de sensibilisation de la population, tant à l'existence de Multi-Média qu'au caractère de ses activités. D'autres (6) disent que les mass média donnent aux citoyens l'occasion double d'exprimer leurs besoins et d'acquérir l'information nécessaire à les satisfaire. Encore ici toutefois il y a des réserves; certains (5/25) expriment l'avis que les mass média doivent aller plus loin et que Multi-Média doit permettre aux citoyens d'en faire l'apprentissage eux-mêmes.

Nous soulignions précédemment <u>la difficulté de fonctionnement en groupe</u> comme handicap au bon fonctionnement de la table de production elle-même. Le tableau suivant présente les principaux éléments qui caractérisent les relations de groupe au <u>début</u> et à la <u>fin</u> des activités de la table de production:

DEBUT	(N)	FIN	(N)
a) Bonne entente. Sympathie (on ne se connaît pas)	15	Bonne entente. Sympathie (comme au début)	14
b) Participants mal impliqués (confusion)	6	Déception quant au travail (tâches, techniciens)	7
c) Rivalités, accrochages	5	Rivalités, accrochages	6
d) Mauvais fonctionnement (langage)	3	Meilleur rendement du groupe	9

Le seul point vraiment positif est le progrès du groupe au niveau de son fonctionnement. Toutefois la majorité des membres de la table de production (68%) estiment que leur expérience à cette table a facilité leur participation aux autres activités de Multi-Média en améliorant la connaissance qu'ils en ont (49%) ou en les sensibilisant davantage aux problèmes sociaux (16%). Malgré le bilan moyennement positif de leur expérience à la table de production, les membres font des recommandations très précises à Multi-Média. Ces recommandations sont assez fondamentales:

a) Le choix et le rôle du personnel de Multi-Média (les techniciens, animateurs, etc.. ont trop de pouvoir	9
b) Une meilleure représentativité des participants choisis	12
c) Problèmes de coordination, organisation, communication:	
- délais plus long[8]	
- budgets plus élevés	
- participants avec plus de pouvoir et plus nombreux	19

[8] Cette recommandation nous semble entrer directement en contradiction avec les délais normaux d'une table de production Mass Média.

d) Repenser les objectifs

(démarche, rôle de la table
trop peu important, manque
de feedback sur les émissions) 7

A l'examen de ces remarques on comprendra facilement la crainte qu'inspire les projets longs. Les gens ont tendance a voir ces derniers comme trop axés sur la production et laissent de côté la "démocratie", "la pédagogie", etc... En somme la table de production, tel que vécue par la plupart, contredit l'esprit de participation de Multi-Média au profit du rendement technique. Plusieurs personnes nous ont exprimé le sentiment qu'ils étaient "charriées" par les contraintes opérationnelles de la table et que les participants n'y trouvaient pas l'enrichissement qu'ils trouvent dans les groupes de travail.

V - CONCLUSION DE LA IIIe PARTIE

Nous croyons qu'il serait prématuré de donner ici une conclusion formelle et définitive de notre étude puisque celle-ci n'est en fait que le début d'une réflexion dont la conclusion sera découverte ou s'imposera elle-même avec le temps. Nous tenons toutefois à signaler que les modèles théoriques quels qu'ils soient ne semblent pas coller au vécu des gens et la question du pouvoir décisionnel de la base risque de devenir un problème important à plus ou moins long terme.

IVe Partie

LES FAITS SAILLANTS DE L'ENQUETE

Les principaux résultats de la recherche accomplie par SORECOM peuvent se résumer comme suit.

I - EN CE QUI CONCERNE LES ANIMATEURS

- 12 animateurs sur 30 ont 12 mois et moins d'expérience.
- La majorité des animateurs disent avoir assisté à 75 % ou plus des réunions du groupe de travail
- 7 animateurs sur 30 croient que les participants en sont à leur première expérience de participation.
- La compréhension des objectifs de Multi-Média par les animateurs n'est pas tellement articulée et quand elle s'exprime, c'est de façon plutôt stéréotypée.
- 17 animateurs sur 30 disent que Multi-Média n'a changé en rien leur conception de l'animation.
- L'animateur doit être surtout près du monde (14/30) ou surtout un professionnel de l'animation (6/30) ou les deux (9/30).
- Les projets pouvant amener une plus forte participation: projets axés sur les conditions socio-économiques des gens utilisant des média.
- Il serait souhaitable qu'une réflexion soit menée sur les objectifs du programme et aussi sur les idéologies qui guident Multi-Média et les animateurs dans leur démarche concrète.

II - EN CE QUI CONCERNE LES PARTICIPANTS

- Les Buts des projets:
  - -Organiser le milieu.....(21%)
  - -Informer le milieu.....(36%)
  - -Activités personnelles et de loisirs.....(43%)

- Les gens aiment surtout le côté social (50%) de leur projet.

  Problème: projet en terme d'apprentissage vs contenu et relations humaines.

- Les apports des projets:

  -Acquisition de savoir et techniques: 37/52
  -Confiance en soi.....: 22/52
  -Rencontres sociales.....: 17/52

- Participation aux réunions:

  44 sur 52: 80 % des réunions et plus;
  35 sur 52: 100 % des réunions.

- 65 % des participants étaient au moins à leur deuxième expérience de participation.

- Le recrutement:

  32 personnes : Invitées
  19 " : Intérêt personnel
  10 " : Motivations antérieures et démarches vers Multi-Média.

- Multi-Média: plus souple
  plus ouvert à tous
  plus ouvert à la base.

- Conscience du caractère pédagogique de Multi-Média (8/52).

- Participants:

  -image positive du programme
  -pas vraiment conscients des objectifs du programme
  -vision concrète de la participation.

III - EN CE QUI CONCERNE LES COMITES REGIONAUX

- Désir d'aider et de progresser dans l'échelle sociale.
- Conscient de leur manque de pouvoir.
- Bonne connaissance de Multi-Média et de la région.

IV - EN CE QUI CONCERNE LA TABLE DE PRODUCTION

- Problèmes de la rencontre des professionnels et techniciens et des gens de la base (fonctionnement du groupe).
- Passage pour les participants à un travail de type professionnel.
- Primauté de la production (Message) par rapport au processus de groupe; par rapport à la participation.

Denis Pagnan.

22 août 1974.

OUVRAGES CITES

AIMOND and VERBA, Subjective Political Competence Scale, 1963.

AIMOND and VERBA, Various Other Attitudes Toward The Political System, 1963.

BERKOWITZ, L. and LUTTERMAN, K., Social Responsability Scale, 1968.

BLONDIN, Michel, "Notes sur l'animation sociale en milieu urbain", Cahiers de l'ICEA, septembre 1967.

BOURASSA, Guy, "Régionalisation et démocratie: l'expérience québécoise", in Centro Sociale, Roma, 1967.

CAILLOT, Robert, "Pour une participation-respect de l'homme", Cahiers de l'ICEA, 1963.

CAILLOT, Robert, "L'enquête-participation", in Economie et Humanisme, no 148-149, 1963.

CAMBELL et al., Political Efficacy, 1954.

CAMBELL et al., Sense of Citizen Duty, 1954.

CAMBELL et al., Index of Political Participation, 1954.

CAMBELL et al., Political Enrolment, 1960.

DION, Léon, Information politique et participation, Montréal: Presses de l'UIM, 1970.

GRAND'MAISON, Jacques de, Nouveaux modèles sociaux et développement, Montréal: HMH, 1972.

GUY, Roger, "La participation et les institutions politiques au Québec", in Les Cahiers du C.B.E.Q., no 6, janvier 1967.

LALIBERTE, Raymond, La participation par l'animation, 1968.

MATTHEWS and PROTHRO, Sense of Civic Competence Index, 1966.

MATTHEWS and PROTHRO, Overall Index of Psychological Readiness for Participation, 1965.

MEISTER, A., Participation, animation et développement, Paris: Editions Anthropos, 1969.

MEYNAUD, Jean, LANCELOT, Alain, La participation des Français à la politique, collection "Que sais-je?", Paris: PUF, 1965.

OPERATION DEPART (MONTREAL), Rapport final, Livre II, Québec: ministère de l'Education, 1971.

THERY, Henri, Les groupes sociaux, forces vives? Paris: Editions du Centurion, 1964.

VEBRA and ALMOND, The Civic Culture, 1963.

A N N E X E A

Schémas des entre-
vues

QUESTIONNAIRE (Animateurs)

Q. 1 Pourriez-vous me dire depuis combien de temps vous êtes dans le programme Multi-Média?

_____

J'aimerais maintenant que vous me décriviez en quelques mots le projet que vous avez aimé le plus et celui que vous avez aimé le moins.

LE PLUS:

Q. 2 Nom du projet?

_____

Q. 3 En'roit(s) où il a eu lieu?

_____

Q. 4 La date approximative du début du projet?

_____

Q. 5 La durée?

_____

Q. 6 Combien y avait-il de participants dans ce projet?

_____

Q. 7 Pourriez-vous me dire en quelques mots le but de ce projet?

_____

_____

_____

_____

Q. 8 J'aimerais maintenant que vous me décriviez en quelques mots quelle a été votre participation à divers niveaux dans ce projet?

a) Au niveau de la définition des objectifs?

b) Au niveau des moyens à prendre pour atteindre ces objectifs?

c) Au niveau des responsabilités à prendre face aux diverses tâches à accomplir?

d) Combien de réunions ont eu lieu pour ce projet?

e) A combien de ces réunions avez-vous été présent?

Q. 9 En quelques mots, quel a été votre rôle en tant qu'animateur dans ce projet?

Q. 10 Parmi les projets auxquels vous avez participé, en quoi est-il le plus positif pour vous?

Q. 11 Vous m'avez dit tantôt que _____ personnes avaient participé à ce projet. D'après vous, est-ce que c'est beaucoup?

OUI ___ NON ___ NSP ___

Q. 12 Qu'est-ce que le projet a apporté aux gens du milieu, je veux dire même ceux qui n'y ont pas participé?

Q. 13 Qu'est-ce que ce projet vous a apporté à vous personnellement?

Q. 14 Croyez-vous que ce projet a changé quelque chose dans l'ensemble de votre communauté (village, quartier, région, milieu, etc...)? Pourquoi?

Q. 15 Si vous aviez à recommencer ce projet, est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez y changer? (Préciser quoi)?

OUI _____

_____

NON _____

_____

Pourriez-vous maintenant me raconter le projet qui vous est apparu le moins positif ou le plus négatif.

LE MOINS

Q. 16 Nom du projet?

_____

Q. 17 Endroits où il a eu lieu?

_____

Q. 18 La date approximative du début du projet?

_____

Q. 19 La durée?

_____

Q. 20 Combien y avait-il de participants dans ce projet?

_____

Q. 21 Pourriez-vous me dire en quelques mots le but de ce projet?

_____

_____

Q. 22 Pourquoi c'est le projet que vous avez le moins aimé?

_____

_____

_____

_____

(VEUILLEZ DEMANDER LES QUESTIONS SUIVANTES SI LES REPONDANTS N'ONT PAS DEJA FOURNI SPONTENEMENT LES REPONSES).

Q. 23 Vous m'avez dit tantôt que _____ personnes avaient participé à ce projet. D'après vous, est-ce que c'est beaucoup?

OUI ___ NON ___ NSP ___

Q. 24 Qu'est-ce que le projet a apporté aux gens du milieu, je veux dire même ceux qui n'y ont pas participé?

_____

_____

Q. 25 Croyez-vous que ce projet a changé quelque chose dans l'ensemble de votre communauté? (village, quartier, région, milieu, etc...)? Pourquoi?

_____

_____

_____

_____

Q. 26 Si vous aviez à recommencer ce projet, est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez y changer? (Préciser quoi?)

OUI _____

_____

NON _____

_____

Q. 27 En quelques mots, quel a été votre rôle en tant qu'animateur dans ce projet?

_____

_____

_____

QUESTIONS GENERALES

Q. 28 D'après vous, est-ce que les gens en général qui participent à Multi-Média en sont à leur première expérience de participation?

_____

_____

Q. 29 Est-ce que le Programme Multi-Média aide les gens à se développer personnellement?

_____

_____

Q. 30 Est-ce que vous pourriez me définir ce que veut dire: "Multi-Média est une coopérative d'éducation"?

_____

_____

_____

_____

Q. 31 D'après vous, dans les faits, est-ce que le rôle de l'animateur est important dans le programme Multi-Média?

OUI	1
NON	2

SI OUI, en quoi c'est important? SI NON, pourquoi?

_____

_____

Q. 32 Est-ce que le fait d'être animateur pour Multi-Média, a changé votre conception de l'animation?

OUI 1

NON 2

SI OUI, en quoi?

_____

_____

_____

_____

Q. 33 Selon vous, laquelle des deux attitudes suivantes doit avoir la priorité chez un animateur de Multi-Média?

plutôt • Etre un animateur social ____

plutôt • Etre un animateur pédagogique ____

Précisez votre réponse:

_____

_____

_____

Q. 34 Est-ce que l'animateur de Multi-Média doit être un professionnel de l'animation ou quelqu'un qui est près du monde ordinaire?

plutôt • Professionnel de l'animation ____

plutôt • Près du monde ordinaire ____

Précisez votre réponse:

_____

_____

_____

Q. 35 Est-ce qu'à partir des diverses expériences, nous pourrions essayer de trouver une définition de la participation? En quelques mots, essayons de voir ce qu'est et ce que n'est pas la participation.

CE QUE C'EST: _____

_____

CE QUE CA N'EST PAS: _____

_____

_____

_____

Q. 36 Quelles différences y a-t-il entre:

- o la participation à Multi-Média (structure de participation)
- o la participation aux projets
- o la participation en dehors de Multi-Média

PROBING
- . genre de personnes
- . exigences
- . enrichissements
- . intérêts auprès de la population
- . buts poursuivis

_____

_____

_____

_____

Q. 37 a) D'après vous, qu'est-ce qu'il faut à une personne pour être capable de participer?

_____

_____

b) Est-ce qu'il y a des gens qui ne sont pas capables de participer?

_____

_____

c) Pourquoi? (essayer de connaître les qualités minimales-optimales pour être participant). (Facteurs objectifs subjectifs)

_____

_____

_____

Q. 38 a) Quel est le pourcentage maximum de la population visée qui ont participé au programme de Multi-Média?

_____

b) Est-ce qu'il serait possible d'augmenter ce pourcentage?

_____

c) Jusqu'à combien?

_____

d) Comment?

_____

_____

_____

Q. 39 D'après vous, est-ce que le programme Multi-Média a eu des effets sur la participation en dehors de Multi-Média?

OUI	1
NON	2

SI OUI, Lesquels?

_____

_____

_____

_____

Q. 40 Est-ce que vous pourriez dire quel(s) nouveau(x) projet(s) éventuel(s) pourrait(aient) amener le maximum de gens à participer?

Q. 41 Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?

Q. 42 Avez-vous le sentiment que le groupe des animateurs a son mot à dire sur les orientations de Multi-Média?

OUI	1
NON	2

Précisez ce que vous avez à dire sur ce point.

Q. 43 Age

Q. 44 Sexe

QUESTIONNAIRE (Participants)

(Expliquer les buts de l'enquête)

Q. 1 J'aimerais que vous me disiez depuis combien de temps vous êtes dans le programme Multi-Média?

Années _____

Mois _____

Q. 2 A combien de projet avez-vous participé jusqu'à maintenant?

_____

Je vais maintenant vous demander de me décrire le projet le plus récent (complété) *auquel vous avez participé. (ça peut être le projet actuel ou l'avant dernier.*

Q. 3 Nom du projet?

_____

Q. 4 Endroit(s) où il a eu lieu?

_____

Q. 5 La date approximative du début du projet?

_____

Q. 6 La durée?

_____

Q. 7 Combien y avait-il de participants dans ce projet?

_____

Q. 8 Pourriez-vous me dire en quelques mots le but de ce projet?

_____

Q. 9 a) Qu'est-ce que vous avez le plus aimé dans ce projet?

_____

_____

_____

b) Qu'est-ce que vous avez le moins aimé dans ce projet?

_____

_____

_____

c) Est-ce qu'il vous est arrivé de proposer des améliorations pour les choses que avez le moins aimé?

OUI 1

NON 2

SI OUI, lesquelles? SI NON, pourquoi?

_____

_____

_____

Q. 10 Vous m'avez dit tantôt que _____ personnes avaient participé à ce projet. D'après vous, est-ce que c'est beaucoup?

OUI ___ NON ___ NSP ___

Q. 11 a) Qu'est-ce que ce projet vous a apporté à vous personnellement?

_____

b) En considérant ce que ce projet vous a apporté, diriez-vous que cela a changé quelque chose dans votre vie?

_____

_____

Q. 12 Croyez-vous que ce projet a changé quelque chose dans l'ensemble de votre communauté? (village, quartier, ville, etc...)

OUI 1

NON 2

SI OUI, Quoi?

_____

_____

_____

Q. 13 Nous allons maintenant parler de votre participation personnelle à ce projet.

a) Avez-vous participé à la définition des objectifs du projet?

OUI 1

NON 2

SI OUI, Comment? SI NON, pourquoi?

_____

b) Avez-vous participé à trouver les moyens pour atteindre ces objectifs?

OUI 1

NON 2

SI OUI, Comment? SI NON, pourquoi?

_____

c) Quelle responsabilité avez-vous eu dans les diverses tâches à accomplir?

_____

d) A combien de réunions avez-vous été convoqué pour ce projet?

_____

e) Sur ce nombre, à combien avez-vous assisté?

_____

f) Pendant les réunions, comment avez-vous participé? (Essayer de voir le type d'intervention)

_____

Q. 14 Est-ce que votre groupe de travail, dans ce projet, a envoyé des informations aux autres groupes et au Comité Régional au sujet de vos activités?

	OUI	NON
- aux autres groupes	1	2
- au Comité Régional	1	2

Q. 15 Est-ce que d'autre part, votre groupe de travail a reçu de l'information du Comité Régional et des autres groupes de travail au sujet de leurs activités?

	OUI	NON
- des autres groupes	1	2
- du Comité Régional	1	2

Q. 16 a) Pourriez-vous me dire si votre groupe a fait une ou des auto-évaluations de ces activités?

OUI	1
NON	2

b) SI OUI, quel rôle avez-vous joué dans cette auto-évaluation?

_____

_____

_____

Q. 17 Si vous aviez à juger ce projet en rapport avec les autres auxquels vous avez participé, diriez-vous que c'est celui que vous avez le plus aimé, le moins aimé ou ni l'un ni l'autre?

Le plus aimé	1
Le moins aimé	2
Ni l'un ni l'autre	3
J'ai participé à un seul projet	4

Q. 18 Est-ce que l'animateur a joué un rôle important dans ce projet?

OUI	1
NON	2

Pour quelles raisons?

_____

_____

_____

_____

QUESTIONS GENERALES

Q. 19 J'aimerais savoir si vous recevez la gazette de Multi-Média et si vous la lisez habituellement?

	OUI	NON
- Reçoit	1	2
- Lit	1	2

Q. 20 Avez-vous déjà lu des choses sur Multi-Média?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Quoi?

_____

_____

Q. 21 J'aimerais maintenant savoir en quelques mots comment vous avez été amené à participer à Multi-Média? (intérêts et motivations qui l'ont amené à Multi-Média)

_____

_____

Q. 22 Est-ce que vous aviez déjà participé à d'autres mouvements ou organisations avant d'être dans le programme Multi-média?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Lesquelles?

_____

_____

_____

Q. 23 Quelles sont les principales différences entre Multi-Média et les autres organisations auxquelles vous avez participé avant?

_____

_____

_____

_____

Q. 24 Est-ce que le fait de participer au programme Multi-Média vous a aidé à vous développer personnellement?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Comment? SI NON, pourquoi?

_____

_____

_____

_____

Q. 25 Est-ce qu'il y a d'après vous, des gens qui ne sont pas capables de participer aux activités de Multi-Média?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Qui et pour quelles raisons?

_____

_____

_____

Q. 26 D'après vous, est-ce que les gens participent davantage à toutes sortes d'organisations depuis que Multi-Média est implanté ici?

OUI 1
NON 2

Comment expliquez-vous cela?

_____

_____

_____

Q. 27 Si vous aviez à organiser un projet qui viserait à intéresser le plus de gens possibles, quel serait ce projet?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Q. 28 Quel est votre âge?

_____

Q. 29 Sexe:

Masculin ___

Féminin ___

Q. 30 Pendant combien d'années êtes-vous allé à l'école?

_____

Q. 31 Y êtes-vous retourné depuis?

OUI 1

NON 2

SI OUI, pour quelles raisons?

_____

_____

Q. 32 Quel est votre occupation?

_____

Q. 33 Revenu du chef de ménage? (approximativement)

_____

Q. 34 Avez-vous des enfants aux études?

OUI 1

NON 2

SI OUI, quel est leur âge, leur sexe et le degré?

AGE	SEXE	DEGRE
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

ENTREVUES (Comité régional)

Q. 1 Depuis combien de temps êtes-vous membre du Comité régional?

Années ___

Mois ___

Q. 2 Comment avez-vous été nommé(e) au Comité Régional? Qui vous y a délégué(e)?

_____

_____

_____

Q. 3 Faites-vous partie d'autres comités que celui de Multi-Média?

OUI _____

_____

(préciser)

NON (P.Q. 5)

Q. 4 Quels sont ces comités et quelle fonction y exercez-vous?

COMITE	FONCTION
_____	_____
_____	_____
_____	_____

REVENONS AU COMITE REGIONAL DE MULTI-MEDIA

Q. 5 A combien de réunions avez-vous participé depuis que vous en faites partie?

Nombre: _____

Q. 6 De quoi est-il surtout question lors d'une réunion normale du Comité Régional?

Des projets	1
D'autres sujets	2

_____

_____
(Lesquels)

Q. 7 Vous arrive-t-il de mettre un sujet à l'ordre du jour aux réunions du Comité Régional?

OUI	1	
NON	2	(P.Q. 9)

Q. 8 Quels sujets avez-vous mis à l'ordre du jour lors des deux dernières réunions?

_____

Q. 9 Quels sont à votre avis les principaux objectifs d'un Comité Régional?

_____

_____

_____

Q. 10 Avez-vous l'impression que votre comité est en mesure de réaliser ces objectifs?

OUI	1
NON	2

Q. 11 Qu'est-ce qui vous fait dire qu'il est en mesure (qu'il n'est pas en mesure) de réaliser ces objectifs?

_____

_____

_____

Q. 12 Votre Comité Régional travaille-t-il avec d'autres organsimes? (Ex.: CSD, CLSC.....)

OUI	1
NON	2

SI OUI, Lesquels?

_____

_____

_____

Q. 13 Avez-vous le sentiment que votre Comité Régional a un mot à dire sur les orientations de Multi-Média?

OUI	1
NON	2

Précisez ce que vous avez à dire sur ce point

_____

_____

JE VAIS MAINTENANT VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS SUR LA CIRCULATION DE L'INFORMATION.

Q. 14 Est-ce qu'il arrive que votre comité reçoive de l'information de la Commission Administrative?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Précisez

_____

_____

_____

Q. 15 Est-ce que d'autre part, il arrive que votre Comité Régional envoie de l'information à la Commission administrative?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Précisez

_____

_____

_____

Q. 16 Est-ce que les groupes de travail envoient de l'information à votre Comité Régional sur leurs activités?

OUI 1
NON 2

SI OUI, Précisez

_____

_____

Q. 17 Est-ce que d'autre part, il arrive que votre Comité Régional envoie de l'information aux groupes de travail?

OUI	1
NON	2

SI OUI, Précisez

_____

_____

Q. 18 Est-ce que votre Comité Régional est bien connu, plus ou moins bien connu ou mal connu par les participants de Multi-Média?

Bien connu	1
Plus ou moins bien connu	2
Mal connu	3

Q. 19 Si plus ou moins bien connu ou mal connu:
Qu'est-ce qui l'empêche d'être mieux connu des participants?

_____

_____

_____

Q. 20 Vous personnellement, avez-vous le sentiment d'avoir appris quelque chose en tant que membre du comité régional?

OUI	1
NON	2 (P.O. 22)

Q. 21 Qu'est-ce que vous avez surtout appris?

_____

_____

_____

Q. 22 Avez-vous le sentiment d'avoir apporté quelque chose au Comité Régional?

OUI	1	
NON	2	(P.Q. 24)

Q. 23 Qu'est-ce que vous avez apporté surtout?

_____

_____

_____

Q. 24 Votre façon de voir le rôle de Multi-Média a-t-il changé depuis que vous êtes au Comité Régional?

OUI	1	
NON	2	(P.Q. 26)

Q. 25 Qu'est-ce qui a surtout changé?

_____

_____

_____

Q. 26 Quel serait selon vous le rôle principal que devrait jouer Multi-Média?

_____

_____

_____

_____

Q. 27 Etes-vous intéressé à continuer à participer au Comité Régional?

OUI	1
NON	2

Q. 28 Qu'est-ce qui justifie surtout votre réponse?

_____

_____

Q. 29 Pendant combien de temps encore êtes-vous intéressé(e) à participer à Multi-Média?

Années _____

Mois _____

COMMENTAIRES:

_____

_____

_____

Q. 30 Quel devrait être, selon vous, le rôle du coordonnateur régional au Comité Régional?

_____

_____

_____

_____

Maintenant, j'aimerais connaître votre opinion sur des questions d'ordre plus général.

Q. 31 J'aimerais savoir à quoi vous pensez quand je vous dis le mot "Participation"?

_____

_____

_____

Q. 32 D'après vous, est-ce que c'est différent de participer à un groupe (projet) de travail de Multi-Média et de participer à un Comité Régional ou local de Multi-Média?

OUI 1

NON 2

SI OUI, quelle en est la différence?

_____

_____

Q. 33 Est-ce qu'il y a d'après vous, des gens qui ne sont pas capables de participer aux activités de Multi-Média?

OUI 1

NON 2

SI OUI, qui et pour quelles raisons?

_____

_____

_____

Q. 34 D'après vous, est-ce que les gens participent davantage à toutes sortes d'organisations depuis que Multi-Média est implanté ici?
Comment expliquez-vous cela?

_____

_____

_____

Q. 35 Si vous aviez à organiser un projet qui viserait à intéresser le plus de gens possibles, quel serait ce projet?

_____

_____

VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Q. 36 Quel est votre âge?

_____

Q. 37 Sexe:

MASCULIN	1
FEMININ	2

Q. 38 Pendant combien d'années êtes-vous allé à l'école?

_____

Q. 39 Y êtes-vous retourné depuis?

OUI	1
NON	2

SI OUI, pour quelles raisons?

_____

_____

Q. 40 Quelle est votre occupation?

_____

Q. 41 Quel est le revenu du chef de ménage et son occupation?

_____

Q. 42 Avez-vous des enfants aux études?

OUI	1
NON	2

SI OUI, quel est leur âge, leur sexe et le degré?

AGE	SEXE	DEGRE
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

CATEGORIES DE REVENU:

Moins de $2,000.	1
$2,001 à $3,999.	2
$4,000 à $5,999.	3
$6,000 à $7,999.	4
$8,000 et plus	5

TABLE DE PRODUCTION

Bonjour! (Expliquer un peu les buts du projet de recherche).

J'aimerais aujourd'hui vous posez quelques questions sur vos expériences à la table de production.

Q. 1 Est-ce que vous pourriez me décrire en quelques mots le projet auquel vous avez participé à la table de production. Si c'est possible, il serait intéressant que vous fassiez ressortir les éléments qui vous ont semblé les plus positifs et les plus négatifs dans votre expérience de cette table de production?

Q. 2 Quelle a été votre participation personnelle à la table de production dans ce projet? (EX.: définition des contenus? Production? Figuration?)

Q. 3 Est-ce qu'il y a des activités où vous n'avez pas pu participer et auxquelles vous aimeriez participer dans l'avenir?

_____

Q. 4 D'après vous, est-ce que le fait de faire des émissions de radio ou de télévision, ou des journaux, aide Multi-Média à atteindre ses objectifs?

_____

_____

_____

Q. 5 D'après vous, comment étaient les relations entre les membres de la table de production?

AU DEBUT: _____

_____

_____

_____

A LA FIN: _____

_____

_____

_____

Q. 6 A votre avis, est-ce que le fait d'être membre de la table de production de Multi-Média vous a aidé à participer davantage aux activités de Multi-Média?

OUI	1
NON	2

SI OUI, en quoi ça vous a aidé?

_____

Q. 7 Si vous aviez à améliorer quelque chose à la table de production, quelles sont les recommandations que vous feriez?

_____

_____

_____

_____

_____

Q. 8 Age

Q. 9 Sexe

PARTICIPANTS SEULEMENT

Q. 10 Occupation:

_____

Q. 11 Revenu (approximatif) du chef de ménage?

_____

Q. 12 Pendant combien de temps êtes-vous allé à l'école?

_____

Q. 13 Y êtes-vous retourné depuis?

_____

Q. 14 Avez-vous des enfants aux études?

OUI 1
NON 2

SI OUI:

Sexe	Age	Degré

A N N E X E B

Points saillants du
dossier de Multi-Média
sur la participation.

Le dossier "Participation", à Multi-Media, comprenait, au 29 mars 1974, une trentaine de documents, sans compter les éventuelles discussions sur le sujet qui avaient pu se produire au cours de diverses reunions de comités.

L'examen des principaux documents de ce dossier - soit treize documents - nous a permis de dégager les points saillants de la réflexion de Multi-Media sur la participation, au 29 mars 1973: c'est-à-dire juste avant que SORECOM n'entreprenne son enquête. Voici ces points saillants.

1. On a énoncé quelques considérations théoriques sur la participation. Mais on a vraiment pas poussé très loin la réflexion dans cette ligne.

2. On a dit que l'objet de la participation dans Multi-Media (ce a quoi on participe) comprend: (a) la définition des orientations; (b) la détermination des priorités; (c) le choix des moyens pour atteindre les objectifs.

3. On a aussi dit que la participation doit porter sur la conception et la production des documents (journal, émissions).

4. On estime que l'information est un préalable nécessaire de la participation.

5. On estime que la participation concerne en premier lieu les usagers du programme.

6. On a cependant soulevé le problème de la participation du personnel --en particulier des équipes régionales-- à la direction du programme.

7. On est au surplus conscient que l'un des aspects du problème de la participation, dans Multi-Media, concerne les ministères qui sont associés au ministère de l'éducation au sein de la commission administrative.

8. On a écarté, après y avoir pensé, l'idée de faire participer, au sein des comités régionaux, les divers organismes régionaux d'éducation des adultes (v.g. les CEGEP, les CSR) et les organismes de développement socio-économique.

9. On estime, par ailleurs, que Multi-Media, comme organisme de la DGEA, devrait participer à l'élaboration de la politique générale de l'éducation des adultes au Québec.

10. Jusqu'à récemment, les lieux (ou tables) de participation étaient: la commission administrative, le comité exécutif, le nouvel arrêté en conseil ne prévoit plus de comité exécutif.

11. Depuis peu, se sont ajoutés aux tables précitées: les cinq comités régionaux, d'importantes tables de production, des journées d'étude.

12. On se rend compte que, inévitablement, la participation dans Multi-Media comporte des limites et des contraintes dues au fait que l'un des participants est l'Etat lui-même.

Gérard Plante

Le 29 mars 1974

PUBLICATIONS DU SERVICE DE RECHERCHE ET D'EVALUATION

(par ordre chronologique de parution)

Rapports de recherche

1 - PLANTE, Gérard, "Le projet éducatif dans le programme Multi-Media: exposé, critique", le 15 février 1974, 102 pages.

2 - PLANTE, Gérard, "La coordination de Multi-Media avec la DGEA, chronologie de la question", le 15 mars 1974, 26 pages.

3 - SAUCIER, Robert, STAFFORD, Nicole, "Rapport sur l'analyse de la perception des messages dans les projets courts", le 19 juin 1974, 59 pages.

4 - FAGNAN, Denis, "Trois expériences de media en éducation", le 26 août 1974, 118 pages.

5 - FAGNAN, Denis, "Analyse de la participation à la production" (projet court expérimental de la région du Nord-ouest), septembre 1973, 44 pages.

6 - FAGNAN, Denis, MILOT, Jacques, PLANTE, Gérard, "Analyse de contenu de l'émission de télévision" (projet court expérimental de la région du Nord-ouest), octobre 1973, 56 pages.

7 - FAGNAN, Denis, "Sondage sur l'impact du projet court auprès de la population" (projet court expérimental de la région du Nord-ouest), novembre 1973, 15 pages.

8 - BONIN, Jacques, PINARD, Diane, FAGNAN, Denis, STAFFORD, Nicole, SAUCIER, Robert, "Projet court tri-régional, rencontres: les dimanches, 27 janvier et 17 février 1974", le 21 février 1974, 42 pages.

9 - BONIN, Jacques, "Aliénation et idéologie discussions théoriques de thèmes de la vie quotidienne", le 15 octobre 1974, 48 pages.

10 - FAGNAN, Denis, PLANTE, Gérard, SORECOM, "Etude de la participation dans le programme Multi-Media", le 8 novembre 1974, 103 pages.

Rapports préliminaires

1 - STAFFORD, Nicole, SAUCIER, Robert, "Sondage sur l'impact du projet court tri-régional auprès de la population", le 19 juin 1974, 20 pages.

2 - STAFFORD, Nicole, SAUCIER, Robert, "Sondage sur l'impact du projet court du Saguenay/Lac-Saint-Jean auprès de la population", le 19 juin 1974, 18 pages.

3 - FAGNAN, Denis, "Rapports de recherches: les projets courts, la participation", le 22 août 1974, 7 pages.

Listes chronologiques

1 - PLANTE, Gérard, SAMSON, Manon, "Documents mis en circulation, au bureau central, par les divers services de Multi-Media en 1972", le 22 février 1973, 57 pages.

2 - SAMSON, Manon, PLANTE, Gérard, "Documents mis en circulation, au bureau central, par les divers services de Multi-Media de janvier à décembre 1973", le 22 janvier 1974, 132 pages.

3 - SAMSON, Manon, PLANTE, Gérard, "Documents mis en circulation, au bureau central, par les divers services de Multi-Media de janvier à mars 1974", le 10 mai 1974, 28 pages.

4 - SAMSON, Manon, PLANTE, Gérard, "Documents mis en circulation, au bureau central, par les divers services de Multi-Media d'avril à juin 1974", le 16 août 1974, 30 pages.